

Aujourd'hui



S 10 TOUR DE FRANCE

L'italien Moreno Argentin arrive seul à Nantes à l'issue de la troisième étape du Tour de France, mais le Canadien Steve Bauer n'en conserve pas moins son maillot jaune.

A 7 PLACEMENTS

L'incertitude suscitée par le débat constitutionnel a provoqué l'effondrement du marché des nouvelles émissions d'actions ordinaires au cours du premier trimestre.

B 3 MANDELA

Venant de Dublin, Nelson Mandela entame à Londres l'étape la plus ardue de sa tournée mondiale en faveur du maintien des sanctions contre l'apartheid sud-africain.

E 1 L'AUTOMOBILE

Si la traction avant donne plus d'habilité aux petites voitures et améliore l'adhérence sur les routes enneigées, la propulsion se prête mieux aux moteurs plus puissants.



D 1 LA MODE

Depuis que la Française Chantal Thomass a mis à jour la lingerie et les dessous, le bustier et le soutien-gorge sont devenus des vêtements de dessus, indiscrets et séduisants.

Sommaire

Annonces classées

immobilier D4 à D8
marchandises D8
emplois D9
automobiles D9 à D11
propositions d'affaires A11

Arts et spectacles

informations C1 à C7
horaires C6

Bandes dessinées

Bridge D7
Décès D11
Etes-vous observateur? D4
Feuilleton D5
Horoscope D6
L'auto E1 à E6
La mode D1 à D3
Le monde B3, B6, B7
Loteries A4 et B4
Mots croisés D9
«Mot mystère» D10
Placements A7 à A11
Télévision C4

L'Aquarium tue quatre requins parce que personne n'en voulait

L'un d'eux a été achevé d'un coup de masse

MARTIN PELCHAT

Quatre requins de l'Aquarium de Montréal ont été tués il y a deux semaines parce que les autorités n'avaient pas trouvé preneur pour eux dans d'autres établissements, a appris La Presse.

L'un d'eux a été tué d'un coup

de masse parce qu'il avait mal réagi au refroidissement du bassin central de l'Aquarium. Les autres ont subi une euthanasie en règle.

Toute mention à leur sujet a été biffée des informations affichées à l'aquarium de l'île Sainte-Hélène à l'intention des visiteurs.

À ceux qui demandent où sont passés les squales, les préposés à

l'accueil de l'Aquarium expliquent maintenant que les requins ont été «échangés» à d'autres aquariums, en retour de poissons du Québec.

Deux mérous, de même que deux caimans à lunettes, pourraient subir le même sort si aucun aquarium ne veut les récupérer.

Le directeur par intérim de l'Aquarium de Montréal, Guy Bé-

lair, a expliqué hier soir à La Presse que les quatre requins tués il y a deux semaines — des requins de deux mètres — avaient été offerts en vain à plusieurs aquariums.

«Le transport des requins est très compliqué, a-t-il expliqué. Il faut des boîtes spéciales et les ris-

VOIR REQUINS EN A 2

Panique à La Mecque: 1400 morts?

d'après Associated Press

LA MECQUE, Arabie Saoudite

Selon certains rapports provenant de La Mecque, quatorze cents pèlerins musulmans ont péri suffoqués ou piétinés hier dans un tunnel pour piétons de 500 mètres de longueur reliant la cité de tentes de Mina à la ville sainte de La Mecque.

Toutefois, ces chiffres ont été catégoriquement démentis hier soir par les autorités saoudiennes, qui ont fait savoir que le ministre de l'Intérieur, le prince Nayef Ben Abdulaziz, précisera aujourd'hui les circonstances dans lesquelles s'est produite la bousculade et fera le bilan des victimes.

Selon un médecin affecté à la morgue de l'hôpital du roi Fayçal de La Mecque, les corps de 183 pèlerins avaient été transportés à ce seul endroit à la suite de la bousculade.

Selon des témoins, la tragédie est survenue lorsque des pèlerins se sont arrêtés dans le tunnel climatisé, de toute évidence pour se soustraire pendant quelques instants encore à la chaleur de 45 degrés qui régnait à l'extérieur; ceux qui les suivaient se seraient alors mis à pousser pour pénétrer eux aussi dans le tunnel, provoquant un mouvement de panique.

VOIR LA MECQUE EN A 2

Gorbatchev renvoie dos à dos conservateurs et radicaux

d'après AFP et Reuter
MOSCOU

Ouvrant hier le 28^e congrès du Parti communiste d'URSS, Mikhaïl Gorbatchev a réaffirmé son credo d'une transformation prudente de l'économie soviétique mais renvoyé dos à dos conservateurs et partisans d'une radicalisation de la perestroïka, accusant ceux-ci de vouloir mettre l'URSS sur «la voie du capitalisme».

Dans son rapport d'ouverture du congrès du PCUS, chargé de faire le bilan de quatre années de perestroïka depuis le 27^e congrès de 1986, le secrétaire général du parti et chef de l'État a mis l'accent sur la nécessité de changements aussi bien dans l'économie que dans le parti.

Gorbatchev a longuement fustigé «les forces anti-perestroïka», ces forces conservatrices qui se consolident pour dévier de la perestroïka. Son attaque contre les conservateurs, qu'il s'est bien gardé de désigner explicitement, a été aussitôt accompagnée d'une critique tout aussi vive des «forces qui nous poussent vers un régime bourgeois, liant la sortie de la complexité actuelle à la mise du pays sur les rails du capitalisme».

Le congrès doit entendre les explications des membres du Bureau politique, la direction per-

VOIR GORBACHEV EN A 2

CE SOIR, PLACE À LA SALSA



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Il faisait chaud hier au Festival de jazz, mais ce n'était rien en comparaison de ce que l'on attend pour ce soir boulevard René-Lévesque, où, entre les complexes Desjardins et Guy-Favreau et jusqu'à la rue Saint-Alexandre, les Montréalais danseront au rythme de la salsa. Comme le souligne le concepteur de l'événement, André Ménard, «cette année, on était dû pour danser, et la salsa s'imposait, avec des noms tels Celia Cruz, la «diva» de la salsa et Oscar D'Leon, son «prince». Pages C 1 à C 3

Imelda Marcos acquittée

d'après AFP, UPI et CP
NEW YORK

Imelda Marcos, veuve de l'ex-dictateur des Philippines, a reçu hier un splendide cadeau pour son 61^{ème} anniversaire: alors qu'elle risquait 50 ans de prison et un million de dollars d'amende pour détournement de fonds du Trésor philippin, elle a été lavée de toute accusation, après cinq journées de délibérations, par les jurés de la Cour de district où son procès s'instruisait depuis trois mois.

Pour sa part, le riche homme d'affaires saoudien Adnan Khashoggi, âgé de 54 ans, qui était accusé d'avoir servi de prête-nom dans les transactions du couple Marcos, a également été acquitté.

L'ex-première dame des Philippines, qui hantait depuis trois mois le box des accusés, toute de noir vêtue, affichant le visage figé de l'innocence bafouée, a fondu en larmes à l'annonce du verdict, avant d'embrasser ses défenseurs. «Un grand fardeau vient de m'être enlevé, s'est-elle exclamée. Je suis contente que tout cela soit terminé. Merci, merci, que Dieu bénisse l'Amérique.»

En quittant la salle du tribunal, Mme Marcos s'est immédiatement rendue à la cathédrale St. Patrick, dans le centre de Manhattan, où elle s'est traînée sur les genoux tout le long de l'allée centrale, avant de se prosterner devant l'autel.

La poursuite s'était efforcée de prouver que Mme Marcos avait

VOIR IMELDA EN A 2



PHOTO REUTERS

«Que Dieu bénisse l'Amérique», a dit Imelda Marcos.

Bonjour VOUS!

Rien de spécial, sauf qu'on s'aime

(— Louise, Brossard)

En chemin je freakais. Je me disais bon, je sonne, je dis bonjour madame, puis après?

Mon premier rendez-vous de l'été. Brossard exprès. C'est tout à fait dans l'idée de mon truc, Brossard... Le boulevard Milan, puis la rue Bienville. Vous savez comment ça marche les rues à Brossard, regroupées par ordre alphabétique, le quartier des A, celui des B. Les M les plus chics. Les A les plus cheap. Les B pas loin des A. Anyway j'y étais. L'arrière d'un centre d'achats, un gumbalow fini aluminium caché par un bouquet d'arbres, voilà, c'est là, mon premier rendez-vous... Merde, j'ai dit «gumbalow», déjà. Faut que je me surveille. Surtout ne pas être baveux. Un peu mondain si possible. Allons-y...

Je sonne. J'attends... Je me sens superflu comme le colporteur amnésique qui ne se souvient plus de ce qu'il vient placer ici. De l'assurance? Un aspirateur? Des dictionnaires?...

— Bonjour madame...

Une petite dame, cheveux gris séparés au milieu. Je sais qu'elle vient d'avoir 51 ans, elle me l'a dit dans sa lettre. Des lunettes je crois. Très vive, souriante...

S'engage aussitôt une de ces conversations sans respiration qui ne va nulle part. Vite, couvrir la gêne avec des mots. Vite, enchaîner les questions insignifiantes. N'importe quoi plutôt que le silence...

— Votre mari est dans l'enseignement?

— Vos arbres, ce sont des érables?

— C'est bon ces petites choses, des feuilles de vigne dites-vous? De votre jardin? Ah bon...

— Ce sera votre premier séjour en Europe? Pourquoi la Corse?

J'ai l'impression d'enquêter pour une maison de sondages et que mon questionnaire servira à quelque chose d'aussi dérisoire que la mise en marché d'une nouvelle marque de saucisses.

Je tâte un espresso dans la cuisine face à deux adolescentes qui s'ennuient poliment... La conversation butinante repart sur la musique, revient sur la bantique, les enfants, les études, les fleurs, les arbres, les piscines, un lac en Ontario où les deux adolescentes s'en vont en camp d'été... On changera le malaise de place en allant flatter le chien dans la cour, on reviendra par le sous-sol où se trouve le bureau de la dame.

— Voilà, c'est ici que j'écris...

— Ah vous écrivez...

— Des petites choses, j'ai publié quelques proses, des poèmes...

Elle avait rassemblé l'essentiel de son oeuvre pour me la donner. Elle a ajouté une revue où sa fille a publié un conte... Je suis sorti de là la tête vide et les bras pleins de livres. Je les ai laissés tomber sur le siège arrière de l'auto (où ils sont toujours) en me disant que vraiment j'entrerais dans cette chronique d'été comme dans un appartement humide...

OK, OK, je le reconnais, je suis le plus nul des colporteurs. Je ne sais pas déballer ma came-lote. Mais bon, ne poussez pas quand même. N'en profitez pas pour placer la votre! De quoi j'ai l'air? Je m'en viens vous vendre un aspirateur, je sors de chez vous avec trois kilos de poésie...

O

Raté mon premier rendez-vous de l'été.

Rien de spécial sauf qu'on s'aime, disait la dame dans sa lettre. C'est pour ça que j'y suis allé, et je n'ai même pas abordé le sujet. On n'a pas parlé d'amour une seconde. Ni de la vie. J'ai complètement oublié. Elle aussi.

Alors voilà, je voulais vous dire: si cela devait m'arriver chez vous aussi, soyez gentils de me rappeler. Merci.

PIERRE FOGLIA

VANCOUVER

* 2 vols hebdomadaires directs, soit le jeudi et le lundi. Vol aller et retour
Vol aller simple 249\$
Minimum de séjour 4 jours, maximum 1 an.
399\$* plus taxes
LES AILES DE L'OUEST

Nous acceptons également les réservations d'origine de Vancouver

Vol additionnels pour Vancouver

tous les mardis du 3 juillet au 28 août, ainsi que les mercredis 29 août et 5 septembre.
À partir de
aller-retour 359\$
aller-retour 199\$

LOS ANGELES

Départ tous les mercredis du 4 juillet au 5 septembre 1990
Vol direct
429\$ plus taxes
Vol aller retour
Nous acceptons également les réservations d'origine de Los Angeles

• Nombre de places limité

HAWAII-HAÏTI

1 semaine
à partir de **730\$** plus taxes
2 semaines
à partir de **1061\$** plus taxes
Incluant avion, hôtel et transferts
HAWAII TOURS

Départ tous les dimanches à partir de
359\$ plus taxes
HAÏTI TOURS

• Consultez les brochures disponibles chez votre agent de voyages.

* CES VOLS OPÈRENT DURANT TOUTE L'ANNÉE

SUITE DE LA UNE

REQUINS

L'Aquarium tue quatre requins parce que personne n'en voulait

ques de mortalité sont trop élevés. Et on peut trouver des requins de 30 centimètres pour 50\$ n'importe où.

On modifie actuellement les bassins de l'Aquarium pour accueillir les poissons qui iront au Biodôme du parc olympique.

Actuellement en cours de réalisation dans l'ancien Vélodrome, le Biodôme doit ouvrir ses portes au cours de l'été 1992. On y trouvera 25 étangs et bassins.

Trois bélugas constitueront la principale attraction de sa section «Saint-Laurent marin». Leur bassin de 2,5 millions de litres d'eau accueillera aussi des raies, morues, flétans et quelques requins adaptés à ce milieu.

Entre-temps, l'Aquarium, tel qu'on le connaît, fermera ses portes. Il est toutefois question d'en faire un centre de recherche ou un prolongement de La Ronde.

En attendant l'ouverture du Biodôme et pour faire place à ces poissons à l'Aquarium, on doit notamment remplacer l'eau chaude salée du bassin central, le plus gros, par de l'eau froide salée à 13 degrés, a expliqué M. Bélair.

On pourra ainsi y mettre de la plie, de la morue, et des crapauds de mer, par exemple. Les requins citrons et nourrices, eux, ne peuvent survivre à moins de 17 degrés.

C'est dans ce bassin central que se trouvaient deux de ces requins citrons il y a encore deux semaines. Des employés de l'Aquarium ont alors abaissé graduellement la température de l'eau. À 15 degrés, ils ne bougeaient presque plus. Ils étaient presque dans un état comateux, a dit M. Bélair.

«Je n'étais pas présent cette journée-là mais on m'a informé qu'un des requins était sur le point de mourir et que tant qu'à le laisser souffrir, il a été tué d'un coup de masse», a raconté M. Bélair. Cela a été fait en présence d'un biologiste et d'aquaristes, a-t-il ajouté.

Le requin était mourant, assure M. Bélair. «Il n'y avait aucune possibilité de retour. Il était très, très faible à cause du changement de température.»

Si les préposés à l'accueil disent maintenant que les requins ont été échangés à d'autres aquariums, c'est pour ne pas inquiéter les gens, dit M. Bélair. Il s'agit là, dit-il, d'une pratique courante dans ces établissements. □

LA MECQUE

Panique à La Mecque: 1400 morts?

Dans le saut-qui-peut qui s'ensuivit, des centaines de personnes auraient été étouffées ou foulées au pied.

Le tunnel peut abriter mille personnes, mais sous la poussée généralisée, il y en aurait bientôt eu 5000.

Le tunnel fait partie d'un vaste plan de développement de 15 milliards \$ US mis sur pied dans le but d'assurer l'acheminement plus ordonné des pèlerins à la capitale religieuse de l'islam pour le Hadj, le pèlerinage à La Mecque, lieu de naissance du prophète Mahomet, que chaque musulman est tenu de faire au moins une fois dans sa vie. On estime que cette année, deux millions de musulmans, dont 800 000 visiteurs venus du monde entier, se sont rendus à La Mecque à cette occasion. □

IMELDA

Imelda Marcos acquittée

aidé son mari à détourner quelque 222 millions de dollars du

Trésor philippin pour acheter des immeubles — dont plusieurs à New York — des bijoux et des oeuvres d'art.

Les juristes s'entendent généralement pour dire que le gouvernement avait réuni des preuves sérieuses contre Ferdinand Marcos, mais qu'il n'en avait aucune contre sa femme, dont, selon la défense, le seul crime fut d'avoir aimé et soutenu fidèlement son mari pendant 35 ans.

Les jurés ont finalement suivi les arguments des défenseurs de l'accusée, qui affirmaient que l'ex-reine de beauté n'était pas au courant des transactions de son mari, mort en septembre dernier à Hawaii, où il était en exil depuis sa chute, en février 1986.

Durant trois mois, l'accusation avait multiplié les témoins à charge, en produisant près de 100 pour étayer un acte d'accusation de 82 pages. Les documents fournis lors du procès — états de comptes, lettres, reçus, journaux intimes — et les minutes des séances (5900 pages) auraient pu remplir un camion.

Des documents découverts dans le Palais présidentiel après le coup d'Etat décrivait les achats outranciers que le couple Marcos avait effectués lors de ses voyages en Europe et en Amérique, et cette incroyable extravagance choqua le monde entier.

Le couple fut inculpé en octobre 1988 à New York d'avoir fraudé des banques américaines de 165 millions \$ en refinançant des propriétés achetées aux États-Unis à l'aide de 103 millions \$ volés au Trésor philippin.

La comparaison de Ferdinand Marcos fut reportée en raison de son état de santé, mais Imelda se présenta en cour fédérale le 29 octobre, protesta de son innocence, et fut remise en liberté sous une caution de 5 millions \$.

Tout au long de son procès, Mme Marcos, accusée d'association de malfaiteurs, complot, obstruction à la justice et fraude, avait opposé sans relâche le visage d'une mater dolorosa. Son avocat s'était même refusé à produire tout témoin à décharge, estimant que l'accusation n'avait pas réussi à fournir aucune preuve de la culpabilité de Mme Marcos, opinion partagée par le jury, qui n'a pas manqué de reprocher au gouvernement d'avoir intenté un procès aussi coûteux sans étayer ses accusations de la moindre preuve.

À Washington, le procureur général des États-Unis, Dick Thornburgh, a admis qu'il était déçu de la décision du jury. Il a souligné toutefois que les efforts accomplis par ses collaborateurs pour mener cette difficile affaire à bien ne pouvaient qu'être loués.

L'un des jurés, Thomas O'Rourke, a déclaré à sa sortie du tribunal: «Le gouvernement a fait un très mauvais travail. Il n'avait pas réuni suffisamment de preuves, ses témoins n'étaient aucunement convaincants et les pièces à l'appui l'étaient encore moins. Il y a peut-être eu conspiration, mais certainement pas de la part des Marcos. C'était une cause tout à fait stupide.»

Faisant allusion à Ferdinand Marcos, qui présida pendant 20 ans aux destinées des Philippines avant d'être enfin renversé par un coup d'Etat et qui mourut en septembre dernier, O'Rourke a déclaré: «Ils avaient voulu poursuivre un mort, mais ils ne firent que rendre la vie misérable à cette pauvre femme.»

Le verdict constitue un revers sérieux pour le gouvernement des États-Unis, qui avait investi des millions de dollars dans cette poursuite. Les observateurs sont d'avis qu'il rendra plus difficile la poursuite par Washington de l'ex-dictateur panaméen Manuel Noriega pour un trafic de drogue auquel il se serait livré hors des États-Unis.

À Manille, la présente Cora-



Acquittée un peu plus tôt hier des accusations d'avoir détourné des fonds du Trésor philippin, Imelda Marcos s'est trainée sur les genoux tout le long de l'allée centrale de la cathédrale St. Patrick de New York avant de se prosterner devant l'autel. PHOTOLASER REUTER

zon Aquino a réaffirmé hier, après avoir pris connaissance du verdict, qu'au moment approprié, quoi qu'il advienne, Mme Marcos aura à répondre de ses actes devant nos tribunaux. Mme Aquino a ajouté que l'acquiescement de Mme Marcos ne modifiait en rien les raisons d'intérêt national et de sécurité sur lesquelles se fonde la décision de ne pas permettre son retour aux Philippines. (Mme Marcos n'a pas caché qu'elle désirait rentrer dans son pays parce qu'elle avait promis à son mari de l'inhumer aux côtés de sa mère.)

Quant à Khashoggi, qui était il y a encore peu de temps considéré comme l'un des hommes les plus riches du monde, il s'est évidemment dit ravi du verdict, et a fait savoir que la première chose qu'il se proposait de faire était de se rendre à La Mecque «pour rendre hommage à Allah».

Durant les trois mois du procès, l'ambiance a sans cesse oscillé du tragique au mondain.

Tragique quand le masque de Mme Marcos a craqué à trois reprises: elle fut saisie deux fois de malaise en raison de son hypertension artérielle, et hospitalisée une autre fois pour une gastrite aiguë.

Mondaine, l'attitude du coaccusé Adnan Khashoggi, qui risquait dix ans de prison et 500 000 \$ d'amende. Celui dans lequel ses avocats voyaient un simple «gentleman de la vieille école aidant de vieux amis» a marqué le début des délibérations du jury dans un restaurant de New York pour célébrer l'anniversaire de son fils. Les journaux à sensation s'en sont donné à cœur joie, publiant notamment des photos le montrant admirant une danseuse du ventre.

Mondaines aussi les longues descriptions des achats exorbitants que Mme Marcos faisait régulièrement à New York, passant sans coup férir des joailliers aux plus grands couturiers. Des pralines de luxe aux pierres précieuses en passant par un tableau de Michel-Ange, l'épluchage des carnets de chèques de la Dame aux deux mille paires de chaussures a fasciné l'Amérique.

Mondaines enfin, les relations de Mme Marcos, dont le mari fut longtemps l'ami des États-Unis. L'ex-première dame des Philippines avait même rappelé en pleine audience que c'était George Bush, alors vice-président, qui lui avait conseillé, à elle et à son mari, d'investir dans l'immobilier.

En dépit des difficultés financières que connaissent les Philippines, Imelda Marcos était apparue en 1975 sur la liste des dix femmes les plus riches du monde.

Quant aux deux mille paires de

chaussures trouvées dans sa garde-robe après la chute de son mari, les jurés se sont entendus pour conclure qu'acheter des chaussures n'était pas un crime.

GORBATCHEV

Gorbatchev renvoie dos à dos conservateurs et radicaux

manente du parti, sur leur action pendant ces années et Gorbatchev a engagé les délégués à «ne pas porter de jugements hâtifs», tout en assurant qu'il ne cherchait pas à «minimiser la responsabilité du Bureau politique et du Comité central».

Première victoire pour le père de la perestroïka: Igor Ligatchev, chef de file des conservateurs, a déclaré hier qu'il soutiendrait Gorbatchev en tant que no 1 du PCUS lorsque les délégués au 28^e congrès voteront la semaine prochaine. «Je veux dire par avance que je me prononcerai pour qu'on laisse Mikhaïl Gorbatchev diriger notre parti. Je suis sûr que c'est la décision que prendra notre congrès», a-t-il dit selon Interfax.

Les premiers rapports des membres du Bureau politique devant le congrès ont été diversement accueillis par l'assistance, la langue de bois de Vadim Medvedev provoquant des mouvements d'impatience, alors que la spontanéité du progressiste Alexandre

Iakovlev déclenchait un tonnerre d'applaudissements.

Soulignant que «les rapports des membres du Bureau politique étaient un signe supplémentaire du fait que notre parti se démocratise», le très austère Medvedev, chargé de l'idéologie au Comité central, a souligné que le discours de Gorbatchev avait «pleinement représenté son opinion politique». La seule critique que l'idéologue a exprimée sur la perestroïka est qu'elle n'ait pas été lancée avant.

Notant qu'au sein du parti, à «l'euphorie du début a succédé une situation de tension idéologique», il a néanmoins souligné l'émergence de nouveaux collaborateurs qui n'ont été touchés «ni par la stagnation ni par la perestroïka». Mais lorsqu'il a tenté d'évoquer les activités du Comité central, sa revue scientifique, ses séminaires théoriques, Medvedev a été interrompu par un grondement dans la salle.

Prenant la parole à son tour pour défendre la perestroïka et la glasnost, Alexandre Iakovlev a déclaré: «Nous avons changé le climat international, dans la société l'atmosphère spirituelle est plus saine». Évoquant les répressions stalinienne, il a affirmé, lyrique, que «personne n'a plus souffert des répressions de masse que les paysans russes» durant la collectivisation.

Répondant à Medvedev, Iakovlev a estimé que «ce n'est pas de cinq ans, mais de 50 ans que nous avons retardé», provoquant des applaudissements nourris. Suprême sacrilège, il a cité Jésus-Christ qui chassa les Pharisiens du temple, soulignant que le Vatican avait lui aussi pris du retard en ne prenant position que récemment sur la richesse et la religion.

Iakovlev, l'un des principaux conseillers de Gorbatchev, a averti les conservateurs qu'ils ne sauraient s'opposer au vent de l'histoire. «On peut sauver les dogmes un moment, mais l'histoire ne peut s'arrêter», a-t-il dit. «Seul un parti renoué, rajeuni et orienté vers la gauche peut conduire le pays à des changements profonds. Ce mouvement est irréversible. Il se fera avec le parti ou sans lui», a-t-il ajouté sous de vifs applaudissements.

Dans son discours-bilan, Gorbatchev a pris ses distances par rapport au programme économique du premier ministre Nikolai Ryjkov, lui reprochant de n'avoir «proposé concrètement qu'une hausse des prix». «Bien sûr, il ne faut pas entamer un processus de transition vers l'économie de marché par une hausse des prix, c'est absurde», a-t-il déclaré.

Tout en défendant le principe d'un «retour progressif au marché, qui a fonctionné pendant mille ans jusqu'à la révolution et représente une possibilité réelle pour sortir de la crise», le président soviétique s'est voulu rassurant à l'égard des conservateurs. Il s'est dit hostile à «une décollectivisation totale des terres», indiquant qu'il était pour le maintien des fermes d'État (sovkhozes) et des fermes collectives (kolkhozes) aux côtés de nouvelles formes d'exploitation.

Gorbatchev s'est prononcé par ailleurs pour la vente d'actions, défendant la transformation de sociétés d'État en sociétés par actions, avec l'apparition d'un marché pour ces actions dans le cadre de la réforme bancaire.

Cette première journée du 28^e Congrès du PC soviétique a provoqué des réactions mitigées parmi les délégués, dont certains n'hésitaient pas à rappeler que les dix prochains jours allaient être déterminants pour leur attitude vis à vis du PCUS.

Interrogé par des journalistes dans les couloirs du Palais des congrès, le capitaine Andreï Goudonov, de la «Plate-forme démocratique» de Leningrad, s'est

dit «déçu» par le rapport du secrétaire général. «Le maître mot aujourd'hui est la consolidation, mais pour la consolidation il faut que les pas en avant soient faits des deux côtés», a-t-il souligné.

Pour cet officier, la scission n'est pas à exclure et «tout dépend des décisions radicales qui seront adoptées» au Congrès. En l'absence de mesures précises sur «la défense du droit de la minorité (dans le parti), sur le statut des organisations du parti dans le KGB, l'armée ou le ministère de l'Intérieur», il sera «très difficile d'empêcher les gens de rendre leur carte», a-t-il ajouté.

«Nous avons déjà eu du mal à Leningrad à éviter les départs en masse après le congrès du Parti communiste russe. Nous ne voudrions pas que la même situation se reproduise après ce congrès», a-t-il souligné.

Un grand nombre de délégués, visiblement conservateurs se sont prononcés «contre la scission» en insistant pour que la plate-forme adoptée «insiste sur les principes fondamentaux du communisme», mais, pour Anatoli Sobtchak, maire progressiste de Leningrad, «le Parti communiste est trop pris par ses problèmes intérieurs».

«Il perd sa place dans la vie politique et dans la vie de l'État», a poursuivi le juriste, selon qui «la nouvelle conception du rôle du parti est fondamentale. Nous avons eu un gouvernement du parti où tout lui était soumis. Si le parti ne s'intègre pas à ce nouveau système d'État de droit, alors son destin est tout tracé», a poursuivi Sobtchak.

Premier secrétaire du Parti communiste russe, le conservateur Ivan Polozkov, veut, lui, «croire que la scission n'aura pas lieu». «Je suis persuadé que Mikhaïl Sergueïevitch Gorbatchev doit être président ou secrétaire général du parti», a-t-il ajouté.

«M. Gorbatchev est le leader du parti aujourd'hui, il doit aller jusqu'au bout», a-t-il dit, précisant toutefois que la création d'un poste de président du parti n'était pas encore acquise. «Il n'y en n'aura peut-être pas», a-t-il souligné.

À la sortie du Kremlin hier soir, Vladimir Kourtachine, un chef d'entreprise de Moscou favorable à Gorbatchev, laissait éclater son amertume: «Il serait temps que nous apprenions à nous comporter comme un parti parlementaire, et que nous abandonnions tous ces combats d'arrière-garde.» □

Une fillette disparue retrouvée saine et sauve

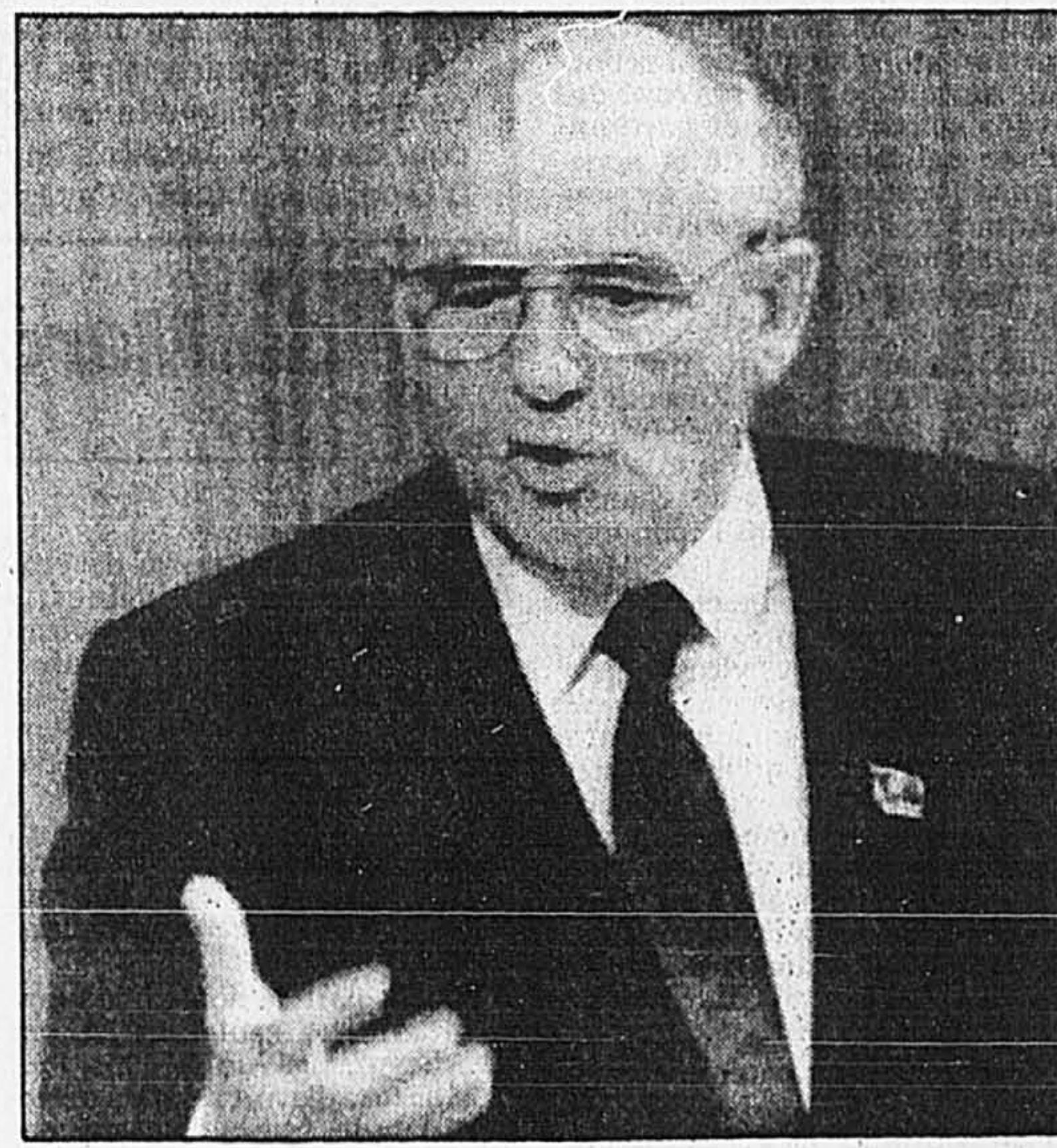
■ Une fillette de neuf ans, portée disparue de son domicile au cours de la journée de dimanche, a été retrouvée saine et sauve hier, vers 14 h, par son oncle, alors qu'elle déambulait sur la rue non loin de chez elle. Selon la police, la gamine, Jessie Altgrage, demeurant au 3359 rue Bressani, dans le quartier Saint-Michel, aurait passé la nuit de dimanche à hier dans une maison abandonnée. Une enquête a été ouverte afin de déterminer les circonstances qui entourent cette affaire.

Folch-Ribas, notre nouveau feuilleton

■ Premier chapitre de notre nouveau feuilleton à compter d'aujourd'hui dans La Presse: La chair de pierre, de Jacques Folch-Ribas, publié au Éditions Robert Laffont, paraîtra en effet dans la section des «petites annonces» au cours des prochaines semaines. La première tranche aujourd'hui en page D 5. □

Où donner de son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge, attend les donneurs aux endroits suivants: ● à Montréal: Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 est, rue Sherbrooke, de 9 h à 20 h; ● à Saint-Eustache: Collecte du maire, arène de Saint-Eustache, 220, boulevard Arthur-Sauvé, de 10 h à 20 h 30.



Le président Mikhaïl Gorbatchev

PHOTOLASER REUTER

La Quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres **059**

à quatre chiffres **3567**

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSEES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 à 18h.		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 6h à 17h.	
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	285-7202
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-7306
COMPTABILITÉ	285-6892	National, Télé-Press	285-7265
Grandes annonces		Vacances, Voyages	
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.TÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe» — Enregistrement: numéro 14000. Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

MARDI 3 JUILLET 1990 **27-2-01**

8 représentations exclusives avant le départ pour l'Europe

Une présentation **La Presse**

CIRQUE DU SOLEIL

Le Cirque réinventé

LE SPECTACLE QUI A CONQUIS L'AMÉRIQUE

14 000 BILLETS SEULEMENT

11 AU 15 JUILLET

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

SOUS LE CHÂTEAU BLEU ET JAUNE

HORAIRE DES SPECTACLES

MER. ET JEU. 20H00

VEND. 18H00 21H30

SAMEDI 16H30 20H30

DIMANCHE 13H00 16H30

BILLETS EN VENTE DANS TOUTES LES COMPTES

ADMISSION

(514) 522-1245

1-800-361-4595

(Frais de service)

ET LA MONTAGNE DU CIRQUE DU SOLEIL, LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL, DEUX NOUVEAUX SITES DE REPRÉSENTATION

Le long congé fait 12 morts accidentelles

Presse Canadienne

■ Le long congé de la fête du Canada a été meurtrier au Québec selon les rapports fournis, hier soir, par la Sûreté du Québec et plusieurs corps policiers municipaux: au moins 12 personnes ont perdu la vie accidentellement durant la période du congé allant de la fin d'après-midi, vendredi, à hier soir. Au Canada, le nombre de morts accidentelles a atteint 54.

Hier matin, vers 6 h, sur la route 373, près d'Albanel, au nord-est du lac Saint-Jean, un motocycliste de 61 ans, Marcel Lavoie, de Sainte-Marcelline-de-Kildare, s'est tué lors d'une tentative de dépassement; la moto de la victime est entrée en collision frontale avec un véhicule venant en sens inverse.

Dimanche soir, vers 21 h 15, à Saint-Eugène, dans la région de L'Islet, un capotage a fait un mort; Marquis Couillard, âgé de 33 ans et demeurant à L'Isletville, a été éjecté de son véhicule et écrasé mortellement par sa propre voiture: il n'avait pas attaché sa ceinture de sécurité.

Un garçon de 13 ans de Dolbeau a été emporté par les eaux tumultueuses de la rivière Mistassini, dimanche, vers 13 h 10, au moment où il s'amusa avec des copains sur le bord de la rivière à Mistassini. Le cadavre du jeune Marc Gagnon a été repêché cinq heures plus tard par des plongeurs de la Sûreté du Québec.

Un mégot a coûté la vie à Lucien McDonald, dimanche matin, vers 5 h 45: un incendie s'est déclaré, en effet, dans l'appartement de la victime qui résidait dans le quartier La Petite Bourgogne, de Montréal. La victime était âgée de 68 ans.

William Roach, âgé de 35 ans et demeurant à Elgin, a connu une fin tragique vers 20 h 15, samedi, lorsqu'il a été éjecté d'un véhicule qui a capoté après une perte de contrôle à Saint-Elgin, sur la Rive-Sud de Montréal.

Un enfant de six ans, Kelly Roach, de Saint-Hubert, a perdu la vie lors d'une collision qui a fait aussi huit blessés, samedi soir, vers 18 h, sur la route 139 à proximité de Granby, en Estrie. A la sortie d'une courbe, un des trois conducteurs impliqués dans cet accident de la route a perdu la maîtrise de son véhicule qui est entré en collision frontale avec un autre véhicule venant en sens inverse; le conducteur fait face à une accusation de conduite avec facultés affaiblies par l'alcool.

Vers 17 h, samedi, au lac Quesnel, près de Saint-Damien, une petite localité située à une trentaine de kilomètres au nord de Joliette, Jacques Cyr, âgé de 48 ans et résidant à Saint-Eustache, s'est noyé lorsque, durant une excursion de pêche, il est tombé d'un quai.

Une fillette de 10 ans qui se dirigeait, samedi, vers 16 h, en bicyclette vers la bibliothèque municipale de Pointe-du-Lac, près de Trois-Rivières, a été happée mortellement par un véhicule. La victime est Renée Deschenaux, de Pointe-du-Lac même.

Un adepte de la plongée sous-marine s'est noyé aux Escoumins, dans les eaux du fleuve Saint-Laurent vers 13 h 30, samedi. La victime est Roger Lachance, un Québécois de 33 ans. Selon ses copains de plongée, avant que ne se produise la tragédie, le plongeur avait averti qu'il éprouvait des ennuis avec son masque.

Samedi matin, un homme a péri dans l'incendie qui a fait rage dans une résidence unifamiliale du quartier Sainte-Rose, de Laval.

Une perte de contrôle a coûté la vie à Sylvio Dubé, âgé de 39 ans et demeurant à Lots-Renversés. L'accident s'est produit sur le rang 4 à Saint-Juste-du-Lac, dans le Bas-Saint-Laurent, vers 3 h 50, durant la nuit de vendredi à samedi.

Kevin Côté, un jeune homme de 19 ans habitant Mansonville, a été happé mortellement vendredi, vers 22 h 5, alors qu'il se dirigeait vers le site d'un accident de la circulation en plein cœur du village de Mansonville, à une vingtaine de kilomètres au sud de Magog, en Estrie.

La drogue entre à pleins conteneurs au Québec

L'usage de stupéfiants ne cesse de se répandre dans la population, s'alarment les directeurs de police

SUZANNE COLPRON

■ Le 58e congrès de l'Association des directeurs de police du Québec s'est ouvert, hier, sur une note pessimiste.

Invité à prendre la parole devant plus de 200 hommes en veston et cravate, l'ancien chef de cabinet du premier ministre Bourassa, M. Mario Bertrand, a tracé un bilan plutôt négatif de la situation en matière de drogue au Québec.

« Depuis 1985, le nombre d'arrestations a doublé et les infractions ont triplé, a-t-il dit. Il y a deux fois plus d'usagers et cinq fois plus de drogue qui circulent au Québec. Ça entre par pleins conteneurs... »

Tout en reconnaissant que le travail des policiers avait porté fruit au cours des dernières années, M. Bertrand estime que cela est nettement insuffisant. « La toxicomanie est un problème de société qui résulte d'une interaction entre le trafic et l'usage de drogues, a-t-il affirmé. La lutte doit se livrer sur le front de l'offre et de la demande. On fait fausse route en ne se concentrant que sur l'offre. »

Selon lui, il existe une similitude entre les gens qui prônent la légalisation des

drogues et ceux qui favorisent la répression pour enrayer le problème. « Les uns et les autres préconisent une voie unique de résolution, soit l'allègement ou le renforcement de la répression. C'est tout à fait attrayant. Il serait tellement agréable de pointer du doigt une solution simple. »

M. Bertrand croit cependant que la solution passe par une action concertée entre les citoyens et les forces de l'ordre. « S'il reste illusoire de penser qu'on va régler le phénomène, il est absolument nécessaire de toujours chercher à le contenir, a-t-il indiqué. La réalité est inquiétante et difficile, c'est sûr. Mais les attitudes sont en train de changer et ça c'est encourageant. »

Pour éliminer la vente et la consommation de stupéfiants, le Groupe de lutte contre la drogue, présidé par M. Mario Bertrand à la demande du premier ministre Bourassa, recommande que les lois et les règlements soient amendés afin d'autoriser la suspension ou la révocation des permis d'alcool des établissements qui servent de lieux à la consommation ou au trafic de stupéfiants.

Le Groupe de lutte suggère également l'application de différentes sanctions, tel un avis à l'employeur, pour dissuader les usagers. Il recommande aussi la formation,

au sein du Bureau de recherches québécois sur le crime organisé, d'un comité de coordination sur la lutte anti-drogue formé de représentants de la Gendarmerie Royale du Canada, de la Sûreté du Québec, de la police de la Communauté urbaine de Montréal et de l'Association des directeurs de police du Québec.

L'application de ces recommandations et de plusieurs autres s'échelonnent sur une période de trois ans et prévoit l'ajout de 50 millions \$ aux 100 millions \$ annuels déjà prévus pour faire la lutte à la drogue.

Les coûts estimés pour l'usage et le trafic de drogues illégales au Québec avoisinent le 1,2 milliard \$, a précisé le conférencier. Le système de santé accapare à lui seul plus de 800 millions \$ et les pertes de productivité représentent près de 200 millions \$. Les toxicomanes paralysent aussi une partie du système judiciaire et engorgent le système carcéral (175 millions \$).

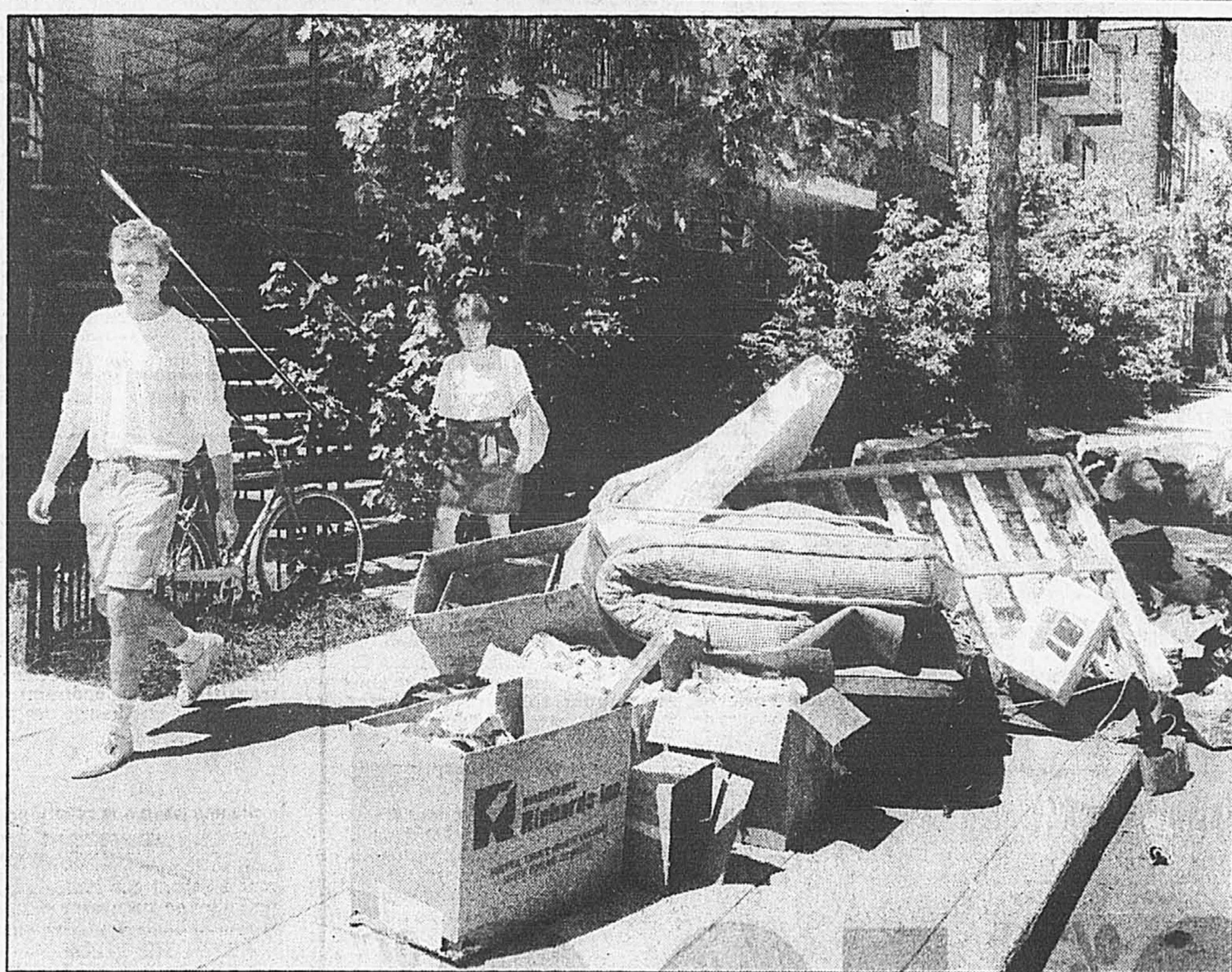
Des guerres de territoires
De son côté, le directeur des opérations de la région Ouest au Service de police de la CUM, M. Jacques Duchesneau, a parlé des guerres de territoires que se livrent depuis peu les trafiquants de drogues dans la région de Montréal.

« Les drogues sont de plus en plus dures, a-t-il déclaré. Leur prix sont de plus en plus bas. Avec les années, la violence va s'installer en système. Et il y aura des guerres de territoires. Cela a déjà commencé à Notre-Dame-de-Grâce et dans les quartiers Côtés-des-Neiges et Snowdon. »

M. Duchesneau estime que la conséquence la plus grave de l'augmentation du trafic et de la consommation de drogues sera l'héritage laissé aux enfants du crack. Près de 300 000 enfants ont été intoxiqués dans le sein de leur mère aux États-Unis en 1990. La première génération de l'épidémie « crack » des années 80 fera son début à l'école bientôt.

« Comment réagiront ces enfants? Qu'arrivera-t-il quand ils seront adolescents et adultes? Quels problèmes la police devra-t-elle affronter à ce moment? », a demandé M. Duchesneau en terminant son exposé.

Le 58ième congrès de l'Association des directeurs de police du Québec se poursuit aujourd'hui sur le thème de la drogue avec la participation du maire de Laval, M. Gilles Vaillancourt, et du sous-ministre au ministère de la Sécurité publique, M. Jacques Beaudoin.



Des reliques du grand dérangement, rue Boyer, sur le Plateau Mont-Royal.

PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Déménager? Oui, mais encore faut-il emporter toutes ses affaires...

RAYMOND GERVAIS

■ Même si le 1er juillet appartient maintenant au passé, il y a eu encore de nombreux déménagements hier dans les rues de Montréal. Mais, ce qui était le plus visible, c'était les vestiges du passage d'anciens locataires qu'on peut retrouver sur les trottoirs et dans les ruelles aux quatre coins de la ville.

Vieux matelas, réfrigérateurs, laveuses, sècheuses, chaises, tables, ensembles de salon, boîtes de cartons pleines d'objets hétéroclites, bref tout y était.

Il y a tellement de vieux meubles et de boîtes de toutes sortes sur les trottoirs que les passants doivent souvent les contourner et même les enjamber afin de pouvoir passer.

Chose certaine, les cols bleus de la ville ne chômeront pas au cours des prochains jours et auront fort à faire pour enlever toutes ces laideurs.

Mais les vieilleries des uns font parfois le bonheur des autres. Hier, angle Saint-Roch et l'Acadie, un homme qui fouillait dans un « ménage » abandonné sur le trottoir a trouvé

une tête de lit qui semblait faire son affaire.

Sur le Plateau Mont-Royal, de nombreuses ruelles sont encombrées de vieux meubles et surtout d'anciens réfrigérateurs, dont les propriétaires n'ont pas toujours pris la précaution d'enlever la porte, créant ainsi un danger pour les enfants du voisinage.

Pour un Montréalais qui effectuait, hier, un retour dans la métropole après avoir vécu durant 11 ans à Québec, un déménagement, ce n'est pas la fin du monde, même lorsque surviennent certains pépins. La ca-

mionnette de M. Bernard Laporte était remplie à craquer lorsqu'il est arrivé de Québec avec 24 heures de retard.

M. Laporte, un infirmier de profession qui travaille maintenant en informatique, a dû se transformer en mécanicien afin de réparer son camion dont le système de refroidissement de la transmission faisait défaut à son départ de Québec.

Malgré tout, le Montréalais était heureux de revenir sur le Plateau Mont-Royal et avait bien hâte d'emménager dans son nouvel appartement.

Une nouvelle étude conclut à la nécessité d'un deuxième hôpital à Laval

MARC DORE

■ La Ville de Laval et les députés libéraux de l'île Jésus, dont la vice-première ministre Lise Bacon, députée de Chomedey, ont rendu publique, hier, une étude qui conclut à la nécessité « évidente et urgente » de construire un second hôpital à Laval.

Les résultats de l'étude ont été remis, il y a deux semaines, au ministre responsable de la Santé, Marc-Yvan Côté, qui les accueillait « avec empressement », a dit le maire Gilles Vaillancourt.

La ministre Bacon a confirmé que Laval cherche encore à obtenir le transfert chez elle de l'Hôtel-Dieu de Montréal, un dossier

qui est à l'étude depuis plusieurs mois au ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS).

On pense à Laval qu'il serait plus facile d'obtenir le déménagement d'un hôpital déjà existant que la création d'un nouveau centre hospitalier.

Mais si le ministre de la Santé décidait de conserver l'Hôtel-Dieu sur l'île de Montréal, Laval aurait quand même besoin d'un nouvel hôpital, indique le rapport rendu public hier.

Il faut une décision rapide, a encore déclaré Mme Bacon, parce que « penser un hôpital, c'est en voir la réalisation dans dix ans. »

L'étude de Conseil et gestion d'organisations (CGO), une fir-

me de consultants engagée par la Ville, établit que la population du « Bloc Nord » (Laval, et les régions de Saint-Eustache, Sainte-Thérèse et Terrebonne) avec ses 530 000 habitants, est considérablement désavantagée par rapport au reste du Québec pour ce qui est du nombre de lits de courte durée disponibles.

Selon les normes du MSSS, le nombre de lits de courte durée requis pour une population donnée est de 4,05 par 1 000 habitants. Le territoire du Bloc Nord compte actuellement 405 lits de courte durée, soit une proportion de 0,74 lit pour 1 000.

Après les travaux d'agrandissement déjà autorisés à la Cité de la Santé et à l'hôpital de Saint-Eus-

tache, cette proportion passera à 1,17 en 1993, encore largement sous la norme. Elle grimperait à 1,84 lit par 1 000 habitants avec la construction d'un hôpital de 500 lits, ce que recommande le rapport.

Laval et les municipalités environnantes ont vu leur population grimper de 25,9 p. cent entre 1976 et 1986, alors que celle de l'ensemble du Québec s'accroissait de moins de 5 p. cent. Les chiffres de CGO prévoient que cette tendance s'accroîtra au cours des 25 prochaines années.

L'étude estime aussi que l'arrivée d'un nouveau centre hospitalier à Laval permettrait de libérer l'hôpital du Sacré-Cœur, qui dessert le nord de Montréal.

Fête qui finit mal à l'Union française: un mort

MARTIN PELCHAT

■ Un homme dans la vingtaine a été tué d'une balle à la tête dans des circonstances mystérieuses, hier matin, au terme d'une fête de citoyens d'origine jamaïcaine dans les locaux de l'Union française, sur la rue Viger, à Montréal.

A la fin de cette fête apparemment sans histoires à laquelle participaient de 200 à 300 personnes, des dizaines de coups de feu ont été entendus vers 3 h 45 aux environs des locaux de l'Union, au 429 Viger.

Les policiers ont trouvé de 40 à 50 douilles sur les trottoirs, dans la rue et dans les ruelles.

Des projectiles ont même fracassé les vitres de locaux aux deuxième et troisième étages de l'annexe de l'hôpital Saint-Luc, voisine de l'Union française.

La victime, un homme dans le début de la vingtaine, a demandé l'aide de participants à la fête vers 3 h 50. Il était blessé à la tête et voulait être conduit dans un hôpital.

Mais les gens qui l'ont fait monter à bord de leur automobile, qui habitent Toronto, ignoraient qu'ils se trouvaient tout près de l'hôpital Saint-Luc.

Vers 4 h 10, alors qu'ils recherchaient toujours un hôpital, ils ont interpellé un patrouilleur de la police de la CUM au coin des rues Wellington et Bridge dans le quartier Pointe-Saint-Charles, dans le sud-ouest de la ville.

Le policier les a accompagnés jusqu'à l'hôpital général de Montréal. Mais l'homme blessé a succombé vers 4 h 45.

Les enquêteurs Baril et Grignon, de la section des homicides, ont eu du mal hier à retracer les participants à la fête. Plusieurs étaient venus de Toronto.

L'Union française est un centre communautaire et culturel pour les Français. Mais ses locaux sont souvent loués à des groupes, a indiqué hier une employée qui ne pouvait cependant dire qui étaient les organisateurs de la soirée de dimanche.

Les policiers ne croient cependant pas qu'une véritable fusillade ait éclaté après les festivités. Si tel avait été le cas, et compte tenu du nombre de douilles retrouvées, on aurait assisté à un véritable carnage.

Il est toutefois possible que des fêtards aient voulu marquer la fin des festivités d'une pétarade.

Quelqu'un en a-t-il profité pour régler des comptes ou s'agit-il d'un accident? Ces hypothèses alimenteront la réflexion des enquêteurs au cours des prochaines heures.

Une autopsie doit être pratiquée aujourd'hui sur le cadavre de la victime. Son identité devrait également être confirmée. Il pourrait s'agir d'un individu originaire de Toronto qui résidait à Montréal.

Le président de la Jamaica Association of Montreal, Noel Alexander, a pour sa part déploré les événements survenus hier matin.

Dimanche soir, son association avait également organisé un rassemblement pour la communauté jamaïcaine, à un autre endroit. Tout s'est déroulé dans l'ordre, a précisé M. Alexander.



Centre Desjardins
de traitement de cartes Inc.

Partie intégrante du Mouvement Desjardins, le Centre Desjardins de traitement de cartes Inc. scrute toujours plus loin l'horizon de vos besoins et met au point dès aujourd'hui un ensemble de services qui augure une ère nouvelle. En fait les produits développés par le C.D.T.C. Inc. incluent les cartes VISA OR, classique, « raffinité » et la carte d'affaires...

mais ils se prolongent bien au-delà de la carte, en créant, entre autres, un réseau de transferts électroniques de fonds via des terminaux au point de vente; l'aube d'un nouveau mode de paiement. Le programme de paiement direct s'inscrit aussi dans ce nouvel univers, de même que les chèques de voyage et une gamme complète de services pour d'autres sociétés émettrices.

**Des services au-delà
de la carte.
Au-delà de l'avenir.**



Desjardins

L'incroyable force de la coopération.

Un Thetfordois tient les policiers en haleine

Presse Canadienne
THETFORD MINES

■ Le jeu du chat et de la souris, qui a commencé en début de soirée dimanche, entre un Thetfordois et les membres du groupe tactique d'intervention de la Sûreté du Québec ne semblait pas près de se terminer, hier soir: après quelque 24 heures de siège, Sylvain Arsenault se terrait toujours dans son appartement de la rue Marchand.

Arsenault est toutefois sorti à quelques reprises sur son balcon. Lors de ces apparitions, les nombreux badauds ont pu vérifier eux-mêmes les informations fournies par la Sûreté du Québec: l'homme en a contre les policiers.

Toute l'histoire a commencé lorsqu'Arsenault est allé proférer des menaces de mort à l'endroit d'agents du poste de la SQ à Thetford Mines, dans la nuit de samedi à dimanche. Le manège aurait recommencé dimanche après-midi. Il n'y avait aucun policier au poste à ce moment et une patrouille est allée vérifier au logis du «plaignant». Celui-ci s'est montré fermé à toute forme de communication; il s'est enfermé chez lui, armé. Le GTI (groupe tactique d'intervention) a été demandé sur les lieux à ce moment.

Arsenault, un homme très costaud, possède une arme dont le calibre n'est pas déterminé avec certitude, sinon qu'il s'agit d'une arme longue. Des témoins ont affirmé qu'il

avait son fusil entre les mains, lors d'une sortie sur son balcon, hier matin. Il aurait alors crié qu'il allait «tuer un juge et deux policiers». Il aurait lancé le nom de deux agents.

Plus tard, il a injurié les badauds et son discours, en anglais, a pris des accents anti-québécois: «Don't you know what America is?», a-t-il lancé avant de démontrer son vocabulaire d'insultes anglaises.

Les négociateurs du GTI sont en communication téléphonique avec Arsenault depuis la nuit. Celui-ci leur répond, raccroche de temps en temps, mais tient des propos incohérents, rapporte le porte-parole de la SQ, l'agent Réal Ouellet.

Toutefois, comme c'est le cas dans ce genre d'histoire, les membres du GTI adoptent la ligne de conduite patiente et attendent le plus longtemps possible afin que ce soit éventuellement l'homme lui-même qui se rende. Un procédé qui étonne plusieurs badauds, d'ailleurs. Ceux qui ont assisté au début du siège, dimanche soir, étaient surpris de voir l'unité d'urgence de la SQ au même endroit hier matin.

Arsenault a déjà eu des démêlés avec la justice: «Les policiers le connaissent bien et les gens de Thetford Mines aussi», affirme l'agent Ouellet. Toutefois, ses voisins, hier, parlaient de lui comme d'une personne renfermée, qu'on voit souvent passer à bicyclette ou à pied, mais qui ne s'adresse à personne. Il est sans emploi.



Les acrobaties aériennes du pilote Gifford Foley ont pris fin dramatiquement, dimanche, dans le lac Érié. LASERPHOTO AP

L'écrasement de deux avions assombrir la Fête du Canada

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Les festivités entourant la célébration de la Fête du Canada ont été ternies dimanche par l'écrasement de deux avions qui participaient à des spectacles aériens.

Le premier accident, survenu dimanche après-midi à Ottawa, a coûté la vie de Harry Tope, 48 ans, de Mount Pleasant, dans le Michigan, un habitué des spectacles aériens au Canada et aux États-Unis. Il pilotait un avion datant de la Seconde guerre mondiale (Mustang P-51).

Son appareil a heurté des arbres pour ensuite s'écraser sur un terrain de golf.

Autre accident

L'autre avion, également un appareil de la seconde guerre mondiale (T-6), effectuait un numéro d'acrobatie aérienne, lorsqu'il s'est abîmé dans le lac Érié, devant plusieurs milliers de spectateurs ahuris.

Le pilote Gifford Foley, 43 ans, un Américain résidant dans l'État de New York, a été incapable de compléter une manœuvre péril-

leuse. Lui aussi était un habitué des spectacles aériens.

L'appareil a piqué du nez dans le lac Érié, a décrit M. David Haettich, l'un des spectateurs au Festival annuel de l'amitié.

«L'avion est apparu au-dessus du Pont de la Paix, a effectué un looping en face de nous, a commencé à dégrader, puis l'aile droite a touché l'eau et l'appareil s'est englouti», a ajouté le cameraman amateur de Buffalo.

M. Haettich a filmé l'accident de l'embouchure de la rivière Niagara, dans le sud-ouest de l'Ontario. «Je n'en croyais pas mes yeux!»,

Stone: le syndicat craint la perte de 800 emplois

Presse Canadienne
SHAWINIGAN

■ Une perte d'environ 800 emplois est à prévoir durant la durée de la prochaine convention collective de travail de trois ans si jamais les offres de la papeterie Stone-Consolidated, déposées samedi, sont acceptées par une majorité des 2 300 employés des moulins de Wayagamac, de Trois-Rivières, Belgo, de Shawinigan, et Laurentide, de Grand-Mère.

C'est ce que soutient M. André Marchand, président syndical de la section locale 1256 de la division Belgo.

Il espère ouvertement que les travailleurs des trois moulins vont massivement rejeter, lors de leurs assemblées respectives de demain et jeudi, les offres patronales qui se veulent globales et finales.

Appelé à commenter la situation, M. Marchand estime que Stone, loin d'améliorer le sort des employés, sauf sur les questions salariales, met carrément en danger leur avenir. «Car Stone tente d'imposer à ses moulins d'Amérique du Nord le concept d'équipes multifonctionnelles à l'image du modèle japonais. Ce qui va entraîner d'énormes mises à pied en Mauricie», prévient-il.

LE GRAND BALAYAGE DES CONCESSIONNAIRES CHRYSLER

9.9%*

de taux de crédit du constructeur pour 48 MOIS
OU 750 \$ DE REMISE EN ARGENT SUR LES MODÈLES 90 :

PLYMOUTH COLT 100 DODGE COLT 100
PLYMOUTH COLT 200 DODGE COLT 200
PLYMOUTH SUNDANCE DODGE SHADOW

10.9%*

de taux de crédit du constructeur pour 48 MOIS
OU 1 000 \$ DE REMISE EN ARGENT SUR LES MODÈLES 90 :

DODGE SPIRIT PLYMOUTH ACCLAIM
PICK-UP DODGE RAM CHRYSLER LE BARON COUPÉ
CHRYSLER DYNASTY DODGE DAKOTA

Et pour un temps limité, obtenez une remise en argent de 1 000 \$ sur les Dodge Caravan et Plymouth Voyager** chez tous les concessionnaires participants.

PERSONNE NE BAT VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER. PERSONNE.

*Les offres sont mutuellement exclusives et ne s'adressent qu'aux particuliers achetant pour leur usage personnel. Elles annulent toutes les offres précédentes et ne peuvent être combinées à aucune autre. Conditionnelles à une approbation de crédit de Chrysler Credit Canada Inc., elles ne s'appliquent qu'aux véhicules achetés chez les concessionnaires Chrysler participants et livrés par ces mêmes concessionnaires du 2 juillet 1990 jusqu'à la fin de ce programme telle qu'elle sera déterminée par Chrysler Canada. La livraison doit se faire à partir du stock actuel des concessionnaires. Les offres de crédit ne s'appliquent ni aux véhicules loués, ni à ceux devant faire partie d'un parc automobile. Les acheteurs sont responsables des taxes, de l'immatriculation, du transport, des assurances et autres frais pouvant s'appliquer.

**Vous pouvez choisir une remise en argent plutôt que le taux de crédit du constructeur. Voyez votre concessionnaire pour de plus amples détails. L'offre de remise en argent est d'une durée limitée. L'achat doit être fait et la livraison prise à partir du stock du concessionnaire participant entre le 2 juillet 1990 et la date à laquelle Chrysler Canada Inc. mettra fin au programme. Les véhicules de location au détail sont admissibles. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

GARANTIE 3/60

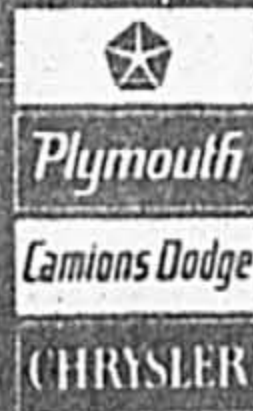
Garantie de 3 ans ou de 60 000 km de pare-chocs à pare-chocs sur les modèles importés seulement. Détails chez le concessionnaire.

GARANTIE 7/15

Garantie limitée de 7 ans ou de 115 000 km sur le groupe motopropulseur. Détails chez le concessionnaire.



L'AVANTAGE CHRYSLER



UNIQUE AU CANADA
FLORIDE «CONCEPT À VOLONTÉ» NEW YORK
Restaurant
BIFFÉQUE CHARLIE
911, rue Jean-Talon Est, Montréal • 271-6103

COURS DE LANGUES AU YMCA
(AUSSI ANGLAIS, FRANÇAIS POUR ADOLESCENTS 13-17 ANS)

MONTRÉAL

□ ANGLAIS □ FRANÇAIS □ ESPAGNOL □ ITALIEN

PORTUGAIS • GREC • JAPONAIS • ALLEMAND • RUSSE

Groupe de 8 à 16 étudiants
Matin, après-midi, soir ou samedi
Cout: 95 \$ (21 heures) - 175 \$ (42 heures)
280 \$ (84 heures)

DÉBUT: 9 JUILLET
INSCRIPTION: 26, 27, 28 JUIN
3, 4, 5 JUILLET

CENTRE-VILLE 1450, rue Stanley (métro Peel)
849-8393, poste 712 ou 732

HOCHELAGA-MAISONNEUVE 4567, rue Hochelaga (métro Vau)
255-4651

RÉSULTATS
Loto-Québec

Banco

Tirage du: 90-07-02

Vous pouvez miser jusqu'à 21 h les soirs de tirages

4	5	11	16	18
25	26	28	31	32
35	36	42	45	48
50	51	54	60	67

Prochain tirage: 90-07-04

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS
Loto-Québec

Tirage du 90-06-30

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h les soirs de tirage

GAGNANTS	LOTS
6/6	1 2 105 792,40\$
5/6+	6 132 586,90\$
5/6	306 1 988,00\$
4/6	17 250 67,80\$
3/6	310 491 10,00\$

Ventes totales: 17 298 775,00\$

No complémentaire: 1

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 700 000,00\$

Prochain tirage: 90-07-04

Tirage du 90-06-30

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h les soirs de tirage

NUMÉROS	LOTS
110330	100 000 \$
10330	1 000 \$
0330	250 \$
330	50 \$
30	10 \$
0	2 \$

Tirage du 90-06-30

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 124 617,00\$
5/6+	1 44 845,00\$
5/6	61 490,10\$
4/6	2 563 52,50\$
3/6	40 236 5,00\$

8 9 17 34 35 40

MISE-TOT 1 3 5 30

GAGNANTS LOT
191 261,80\$

Ventes totales: 1 561 370,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 400 000,00\$

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



Un homme brandit un drapeau du Canada à la face des manifestants de SOS Génocide, un groupe qui préconise un Québec sans immigrants.

PHOTO REUTER

À peine 5 000 personnes célèbrent la Fête du Canada, sans enthousiasme

RAYMOND GERVAIS

■ Quelques milliers de personnes seulement ont assisté, dimanche, au défilé de la Fête du Canada, rue Sherbrooke à Montréal.

Les organisateurs espéraient attirer plus de 50 000 personnes, mais le temps pluvieux et le contexte politique au Québec ont joué en leur défaveur.

Selon la police de la Communauté urbaine de Montréal, près de 3 000 personnes se sont massées le long du parcours pour voir défiler les fanfares et les chars allégoriques. Quelque 2 000 autres personnes ont entouré l'estrade d'honneur érigée Place du Canada, angle Peel et René-Lévesque, où un immense gâteau pesant 453 kg et pouvant délecter 2 000 personnes attendait les gens sous une tente.

Sur le gâteau au glaçage blanc et rouge, on pouvait lire dans les deux langues officielles « Bonne Fête Canada, 123e anniversaire ».

Au moment où l'organisateur du défilé, le docteur Roopnarine Singh, prenait la parole, six ou sept manifestants d'un groupe qui se nomme S.O.S. Génocide, portant des pancartes sur lesquelles on pouvait lire « Les immigrants vont contribuer à détruire notre pays » ont tenté de s'approcher des gens, mais ont rapidement été écartés par les forces de l'ordre qui tenaient de faire en sorte que rien ne vienne troubler la fête.

Les manifestants ont donc été priés avec beaucoup de conviction de la part des policiers de quitter les lieux.

Tout le monde en a été quitte pour une bonne engeulade dans les deux... langues officielles.

S.O.S. Génocide milite pour un pays canadien-français, libre de tout immigrant.

Un des manifestants, M. Luc Potvin, a déclaré que la Fête du Canada était devenue la fête du multiculturalisme.

Selon lui, le multiculturalisme

est incompatible avec la survie du peuple canadien-français et le Canada devrait fermer ses portes aux immigrants.

Plus tôt en avant-midi, les agents avaient interpellé une femme, avenue du Parc, qui s'apprêtait à lancer des oeufs sur le défilé.

À part ces deux événements isolés, la journée du Canada s'est déroulée sans incident aussi bien dans le Vieux-Port que lors du défilé.

C'est à 11 h pile, sous un ciel incertain, qu'une troupe de huit agents de la Gendarmerie Royale du Canada a ouvert la marche mettant ainsi en branle le défilé composé d'une dizaine de chars allégoriques, de fanfares et de groupes culturels.

Au terme du défilé, Place du Canada, aucun représentant du gouvernement du Québec, ni de la ville de Montréal, ne prenait place sur l'estrade d'honneur.

Pour Mme Claire Champagne, il est regrettable que le maire de Montréal ne soit pas venu assister aux cérémonies de la Fête du Canada dans sa propre ville. « Il aurait pu au moins déléguer un conseiller, a affirmé la dame. Il l'a toujours fait auparavant ».

Une autre « Canadienne »,

Mme Marguerite Blais, a indiqué pour sa part qu'elle était Québécoise mais aussi fière d'être Canadienne et que l'un n'était pas incompatible avec l'autre, affirmant qu'elle avait assisté la semaine dernière aux festivités de la Saint-Jean Baptiste.

Parmi les personnalités connues qui ont participé au défilé, on a pu remarquer les députés libéraux fédéraux David Burger et Warren Allmand ainsi que Robert Libman, chef du Parti égalité. « On peut sortir le Québec du Canada, mais pas le Canada du Québec », a déclaré ce dernier, soulevant les hourras de la foule.

Par ailleurs, dimanche matin dans le Vieux-Port, le Canada a accueilli 53 nouveaux citoyens provenant de 26 pays.

En soirée, un spectacle mettant en vedette André Lejeune, Roland Hi! Ha! Tremblay (Michel Barrette), le chanteur Mario Pelchat et une centaine de danseurs ont présenté leur spectacle. Un feu d'artifice a clôturé la soirée.

À Bury, en Estrie, près de 10 000 personnes ont assisté à la 63e édition de la Fête du Canada.

À Québec, le chanteur Roch Voisine a été hué par la foule, lorsqu'il a dit: « Bienvenue à l'agora en cette journée de la Fête du Canada ». Voisine avait visiblement fait une faute en souhaitant la bienvenue de cette façon.

Ses fans ont néanmoins applaudi le chanteur lors de son tour de chant.

SÉMINAIRES

Semaine ou fin de semaine
1, 2 ou 4 jours
6 étudiants par classe

- Introduction à l'informatique (DOS)
- Wordperfect
- Lotus 1-2-3
- D Base

* Autres cours disponibles *
** Frais déductibles d'impôt **

Recyclage
gratuit
à vie



878-9188
Poste 38



ISI International (Québec) Inc.
1055, côte Beaver Hall, Montréal
Formation professionnelle depuis 1964



Métro Victoria
Sortie Belmont

MARCEAU

International

Le SPECIALISTE de l'immobilier en FRANCE
vous propose toute une gamme de

CONDOS DE LUXE

sur la

CÔTE D'AZUR, NICE et sa région

(liaison directe avec Montréal)

Un studio ou 5 pièces, de 65 000 à 400 000 \$.

Autres programmes près de Saint-Tropez, Saint-Raphaël, Monaco, Cannes et Paris.

Renseignement: J.-M. BERRIAT et G. LE FEUR
À L'HOTEL MERIDIEN à MONTRÉAL

Tél.: 285-1450 JUSQU'AU 6 JUILLET

Prix rafraîchissants par grandes chaleurs

Escomptes jusqu'à 70%

Sous le coup d'une insolation, Howarth offre à des prix incroyables des vêtements de qualité supérieure pour hommes et femmes.

Il s'agit d'escomptes de 25 à 70% sur les collections printanières et d'été pour vous aider à ne pas perdre le nord alors que le temps se veut quasi tropical. Jusqu'au 15 juillet, profitez d'épargnes substantielles sur des marques renommées de complets, robes, chemises, blouses, vêtements sport, cravates et beaucoup plus.

Venez tirer profit de cette folie passagère chez Howarth.

Howarth, vêtements de qualité à la mode depuis 60 ans.

HOWARTH



TORONTO
55, rue York

MONTRÉAL
1444, rue Ste-Catherine o.

OTTAWA
89, rue O'Connor

Notre magasin à Toronto est maintenant ouvert le samedi.

Pasha de Cartier

KAUFMANN
MAÎTRES JOAILLIERS DEPUIS 1934

2195, rue Crescent • (514) 848-0595

PATEK PHILIPPE ROLEX Cartier EBEL Chopard PATEL BREITLING

SEALMASTER

DE GBS

GENERAL BEARING SERVICE INC.

Montréal • Laval • Saint-Léonard
937-7423 668-5330 326-0471

St-Laurent Longueuil Mt-Est
744-2721 679-2550 254-6038

LE SOLDE

Briffon & Briffon

L'UNIQUE

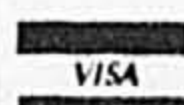


**4 jours seulement
les 4, 5, 6 et 7 juillet**

1472, rue Sherbrooke ouest (coin Sherbrooke et Mackay) Tél.: (514) 937-7456

Nous vous échangerons ou vous rembourserons tout achat si vous vous présentez à notre boutique dans les 3 jours qui suivent.

Les certificats-cadeaux et les notes de crédit ne peuvent être utilisés pendant ce solde.
Jeudi et vendredi: 9 h à 18 h. Samedi: 9 h à 17 h



JJ. FARMER

SOLDES ESTIVALES

**3/9 À 8/16
DE RABAIS**

Pour ceux qui n'ont pas encore fait l'expérience de JJ. FARMER. Une opportunité de découvrir le pays de JJ. FARMER à prix abordable.

* Des rabais astucieux, 33% à 50% sur notre collection de vêtements pour hommes.

JJ. FARMER

Centre Rockland

Niveau 3

341-3270



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Les deux gagnants du «lot de rêve» de l'Édition Spéciale de Loto-Québec, Mme Jocelyne Savignac et son neveu Jean-Hugues Lauzon, se promettent de prendre des vacances.

Jean-Hugues et sa tante rêvent depuis qu'ils ont touché le... gros lot de rêve

RAYMOND GERVAIS

■ Jean-Hugues Lauzon, 14 ans, ne portait plus à terre dimanche soir, dans le studio F de Télé-Métropole, lors du tirage du «lot de rêve» de la loterie Édition Spéciale, de Loto-Québec.

Le jeune Jean-Hugues avait acheté dans un dépanneur pour lui et sa tante, Mme Jocelyne Savignac, de Saint-Laurent, le billet gagnant du lot tant convoité.

Déjà, le duo avait gagné plus tôt dans la soirée une croisière dans les Caraïbes d'une valeur de 10 000 \$ en plus d'avoir rafflé 1 000 \$ lors de l'achat du billet.

Quelques minutes seulement après le tirage, Mme Savignac a

confié qu'elle ne réalisait pas encore qu'elle venait de gagner tout ça avec son neveu.

«Je suis encore sous le coup de l'émotion, moi qui n'ai jamais rien gagné auparavant, c'est incroyable», de dire la gagnante.

De son côté, Jean-Hugues Lauzon affirme qu'il pourra maintenant réaliser son rêve: devenir ingénieur après avoir étudié à Cambridge ou à Harvard.

Mme Savignac a indiqué pour sa part qu'elle prendra probablement des vacances, mais qu'elle réfléchira avant de prendre une décision concernant sa petite fortune.

D'une valeur de 500 000 \$, le «lot de rêve» consiste en une maison de 200 000 \$ incluant le

terrain, une Volvo 780, une Jeep Cherokee, 75 000 \$ d'ameublement, un bateau avec remorque de même qu'une somme de 100 000 \$.

Mais comme il y a deux gagnants, le duo a choisi de prendre son prix en argent. «C'est plus facile à séparer», de dire Jean-Hugues.

Néanmoins, Mme Savignac et son neveu n'écartaient pas la possibilité dimanche soir de se prévaloir de la croisière.

Parmi les 13 participants au tirage en direct, Mme Céline Laplante, de Charlesbourg, a remporté une Acura Legend et M. Michel Trépanier, de Laval, une fourgonnette Trans Sport SE. Cinq croisières dans les Caraïbes et six lots de 5 000 \$ ont été attribués aux autres participants.

Annette Proulx vit son premier jour de liberté en onze ans

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Celle qui était jusqu'à hier la doyenne des prisonnières au Canada, Annette Proulx, a passé sa première journée de liberté en compagnie de sa fille, Marcelle Fortin.

Mme Proulx, âgée de 75 ans, a obtenu son pardon conditionnel après avoir passé les onze dernières années derrière les barreaux. En 1979, elle avait été reconnue coupable du meurtre au premier degré de son ami et avait écopé d'une peine d'emprisonnement de 25 ans ferme.

Hier, c'était la fête pour celle qui attendait cet événement depuis des années. Vers 8h, elle a franchi les barrières de la Maison Gomin, le sourire aux lèvres mais contenant difficilement une certaine nervosité.

Mme Proulx ne se cache pas que réapprendre à vivre dans la



Annette Proulx

société après avoir vécu isolée pendant onze ans demande du courage et suscite chez elle une certaine inquiétude. Sa fille, Marcelle Fortin, lui est en ce sens d'une grande aide.

Son premier projet: se trouver un logement. Dénicher un petit coin où elle pourrait vivre tranquillement.

Elle a aussi plusieurs rêves à réaliser, dont un voyage de pêche dans la région de Québec.

La fille d'Annette Proulx attendait la libération de sa mère depuis des mois. Hier matin, lorsqu'elle s'est présentée à la Maison Gomin, Marcelle Fortin, avait peine à croire qu'elle allait chercher sa mère et non pas la visiter, comme elle le faisait régulièrement.

Elle a travaillé d'arrache-pied, en compagnie de l'animateur de radio Simon Bédard, pour obtenir la libération d'Annette Proulx. La mère et la fille ont consacré leur journée d'hier à la célébration de leur amitié.

Aujourd'hui, Annette Proulx doit rencontrer la presse pour faire part de ses projets, et de ses sentiments face à sa nouvelle vie.

Drummondville: tout fonctionne rondement pour le Festival de folklore

Presse Canadienne
DRUMMONDVILLE

■ À moins de cinq jours de l'ouverture du neuvième Festival mondial de folklore de Drummondville, tout fonctionne rondement.

«On est plus prêts que jamais pour une réussite encore cette année», confie Maurice Rhéaume, directeur général du festival.

Effectivement, au quartier général de la rue Saint-Jean, tout bougeait, hier matin, même si partout ailleurs en ville, c'était le calme plat d'un jour de congé. Bénévoles et permanents profitaient du congé pour mettre au point les derniers préparatifs de l'événement qui, lui, prendra son envol vendredi soir, avec les cérémonies d'ouverture.

Durant ce temps, la ville est décorée: les principales rues arboreront quantité de décorations, que les autorités ont voulu extraordinaires, cette année, pour souli-

gner avec plus d'emphase les 175 ans de Drummondville.

L'animation était grande aussi au parc Woodyatt, appelé le Coeur de la fête. Sept activités s'y dérouleront simultanément pendant tout le festival: la folkothèque, plus grande que jamais, est dressée, la grande scène est en construction. Sur la première île, du nouveau cette année: on trouvera la scène de la rive à la place des Abénakis des années passées. Les Amérindiens auront leur place à l'extrémité du village des artisans, près de la rivière Saint-François. Les petites boutiques étaient en place, hier, prêtes à recevoir les artisans. Cette année, les représentants des pays visiteurs du festival pourront, à côté des artisans, offrir des produits de leur contrée, au lieu d'être cantonnés, comme par le passé, près des clôtures du tennis.

Dans le parc Saint-Frédéric, une estrade sera dressée pour donner le goût aux visiteurs d'entrer au coeur de la fête. Le centre culturel présentera également des

spectacles à caractère plus intimiste. Le centre Marcel Dionne, pour les spectacles à grand déploiement sur trois scènes juxtaposées, est également en voie de préparation.

Quant aux troupes, toutes celles qui ont été annoncées jusqu'à maintenant, confirment leur présence, ajoute M. Rhéaume: au moins une troupe arrive, ce soir; plusieurs autres suivront demain ou jeudi. En plus de six troupes canadiennes, on en retrouve de tous les continents. Le Cameroun et le Maroc rappellent l'Afrique. L'Autriche, la Bulgarie, l'Espagne, la France, l'Irlande, la Norvège et trois troupes d'Union soviétique (Inuit, Moldaves et Lituaniens) proviennent d'Europe. L'Asie délègue un groupe musical du Japon, l'Amérique envoie quatre troupes: les États-Unis, les Îles Vierges, le Mexique et la Jamaïque.

L'intérêt des visiteurs de cette année, croit Caroline Lussier, directrice artistique du festival, se portera, même si toutes les troupes présentent des spectacles hauts en couleurs, sans doute sur les Bulgares, les Espagnols et les Moldaves d'URSS.

IL EST ENCORE MEILLEUR!

Le solde annuel
Holt Renfrew
à la grandeur du magasin
propose maintenant des
**RÉDUCTIONS ALLANT
JUSQU'À 50 %**

Sur un choix de marchandise seulement

SHERBROOKE ET DE LA MONTAGNE, 842-5111 • ROCKLAND, 738-3500 • FAIRVIEW, POINTE-CLAIRE, 694-6310 • PLACE VILLE-MARIE, 866-2466
Tous les magasins sont ouverts du lundi au mercredi jusqu'à 18 h, les jeudis et vendredis jusqu'à 21 h et les samedis jusqu'à 17 h.



*COMPREND DE L'ÉQUITATION, UN SOUPER ET L'ACCÈS AUX INSTALLATIONS POUR 1 JOURNÉE

CLUB NOUVEAU MONDE, AU COEUR DE LA VALLÉE DE LA RIVIÈRE ROUGE, VOUS PROPOSE UNE FIN DE SEMAINE D'ÉVASION AVEC DES ACTIVITÉS EN ABONDANCE, À SEULEMENT 1 HEURE DE MONTRÉAL. LE CENTRE OFFRE:

• ÉQUITATION • VÉLO DE MONTAGNE • PISCINE EXTÉRIEURE • 2 BAINS TOURBILLONS • TERRAIN DE VOLLEYBALL • CHAMP D'ACTIVITÉS • PLUS DE 100 TERRAINS DE CAMPING • RAFTING EN EAU VIVE (POUR DÉBUTANTS ET EXPERTS) • SPORTS EN EAU VIVE • DOUCHES CHAUDES • SALLES DE BAINS • BAR POLYNÉSIE À L'EXTÉRIEUR • BAR-RESTAURANT À 250 PLACES

MINI-VACANCES À PARTIR DE \$99. (INCL. RAFTING)

nouveau monde **new world**

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET NOTRE BROCHURE EN COULEUR, APPELEZ DÉS ALJOURD'HUI

**MONTRÉAL 733-7166
1-800-361-5033**

Michel Girard

Le marché des nouvelles actions ordinaires s'est effondré

Le marché des nouvelles émissions d'actions ordinaires s'est effondré au cours du premier trimestre de l'année.

Selon le responsable du Comité sur les financements des sociétés et des gouvernements de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières, Daniel F. Sullivan, qui est également président du conseil adjoint et administrateur de ScotiaMcLeod, cet effondrement serait dû à l'incertitude qui a été créée par les débats constitutionnels et la hausse des taux d'intérêt.

Le financement par actions ordinaires a atteint les 262 millions \$ au cours des trois premiers mois de l'année, ce qui représente à peine 17,5 p. cent des nouvelles émissions effectuées (1,5 milliard \$) lors du trimestre précédent, soit d'octobre à décembre 1989.

En terme de pourcentage, par rapport au total des nouvelles émissions de titres (obligations, actions privilégiées, actions, etc.) effectuées par les sociétés canadiennes, on note une forte

diminution. La vente des nouvelles émissions d'actions ne recueille que 14 p. cent du financement total des sociétés. Au cours du quatrième trimestre de 1989, c'est-à-dire lors du trimestre précédent, les actions ordinaires atteignaient 29 p. cent du financement global des entreprises, soit deux fois plus.

Les résultats du premier trimestre sont d'autant plus décevants que les 262 millions \$ de nouveau financement par actions ordinaires proviennent en grande partie de deux sociétés, de second rang par surcroît. Il s'agissait en effet de deux émissions de 100 millions \$ chacune, effectuées par des sociétés oeuvrant dans le secteur des ressources.

Ainsi, le nouvel essor qu'avait connu en 1989 le marché des nouvelles émissions d'actions par les sociétés canadiennes de premier ordre s'est complètement estompé au cours des premiers mois de l'année 1990.

A qui la faute?

Pour M. Sullivan, de ScotiaMc-

Leod, il n'y pas de doute que le fléchissement de la Bourse a été un facteur important dans cet effondrement du marché des nouvelles émissions d'actions ordinaires. Rappelons ici que le marché boursier canadien (selon le TSE 300 de la Bourse de Toronto) a reculé de 11 p. cent au cours des quatre premiers mois de l'année. Un recul qui a notamment frappé de front les entreprises spécialisées dans le secteur des ressources, les grandes banques canadiennes, les sociétés immobilières.

Il faut noter aussi au passage la faible intérêt des gestionnaires des gros portefeuilles institutionnels pour les actions, ce qui n'aide en rien la demande pour de nouvelles émissions.

Les petits épargnants boudent

Maintenant en ce qui concerne le marché des émissions d'actions (moins de 20 millions \$) faites par les petites entreprises, les entreprises régionales ou les nouvelles compagnies... la c'est c'est encore pire. Il faut dire ici que c'est une situation qui dure depuis la fin du marché haussier de 1986-87, ou si l'on préfère depuis le krach de 1987. Le piètre état de santé du Régime d'épar-

gne-actions en est une preuve évidente.

Selon le porte-parole de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières, l'incapacité des PME à mobiliser du capital-actions sur les marchés publics serait directement reliée à la présence moins active des petits épargnants dans le marché boursier.

«Les épargnants, explique M. Sullivan, ont été laissés dans les coulisses au cours des deux dernières années et demie en raison du piètre rendement du marché, de la volatilité accrue des prix (des actions) et d'un régime fiscal défavorable pour les gains en capital.»

Conséquence de cela: les opérations sur actions des épargnants canadiens représentent aujourd'hui à peine 20 p. cent de l'ensemble des transactions boursières.

Les obligations, les actions privilégiées... les actions

Par rapport au financement global réalisé au cours du dernier trimestre de 1989, les entreprises canadiennes se trouvent à avoir reculé de 65 p. cent leur appétit, lors du trimestre sui-

vant. Le financement des sociétés a atteint au cours des trois premiers mois de l'année 1,8 milliard \$ à comparer à 5,1 milliards \$ au dernier trimestre de 1989.

C'est le financement par titres d'emprunt (comme les obligations) qui a recueilli la plus grosse pointe de tarie, soit 54 p. cent du financement global des sociétés. Cela représente, en pourcentage, une hausse sensible par rapport au trimestre précédent mais en valeurs, il s'agit d'un recul de 54 p. cent.

Le financement par actions privilégiées représente 31 p. cent de l'ensemble du financement corporatif. Mais en valeurs, il s'est vendu à peine le tiers des nouvelles actions privilégiées émises au dernier trimestre de 1989.

C'est évidemment la tendance à la hausse des taux d'intérêt qui a forcé les entreprises canadiennes à délaisser le marché des nouveaux titres d'emprunt. Il faut comprendre que le rendement devant être offert sur les

nouvelles obligations coûte très cher aux compagnies. Elles préfèrent donc reporter à plus tard leurs nouvelles émissions de titres d'emprunt, dans l'espoir que les taux d'intérêt reculent. Entretemps, elles préfèrent se financer à court terme.

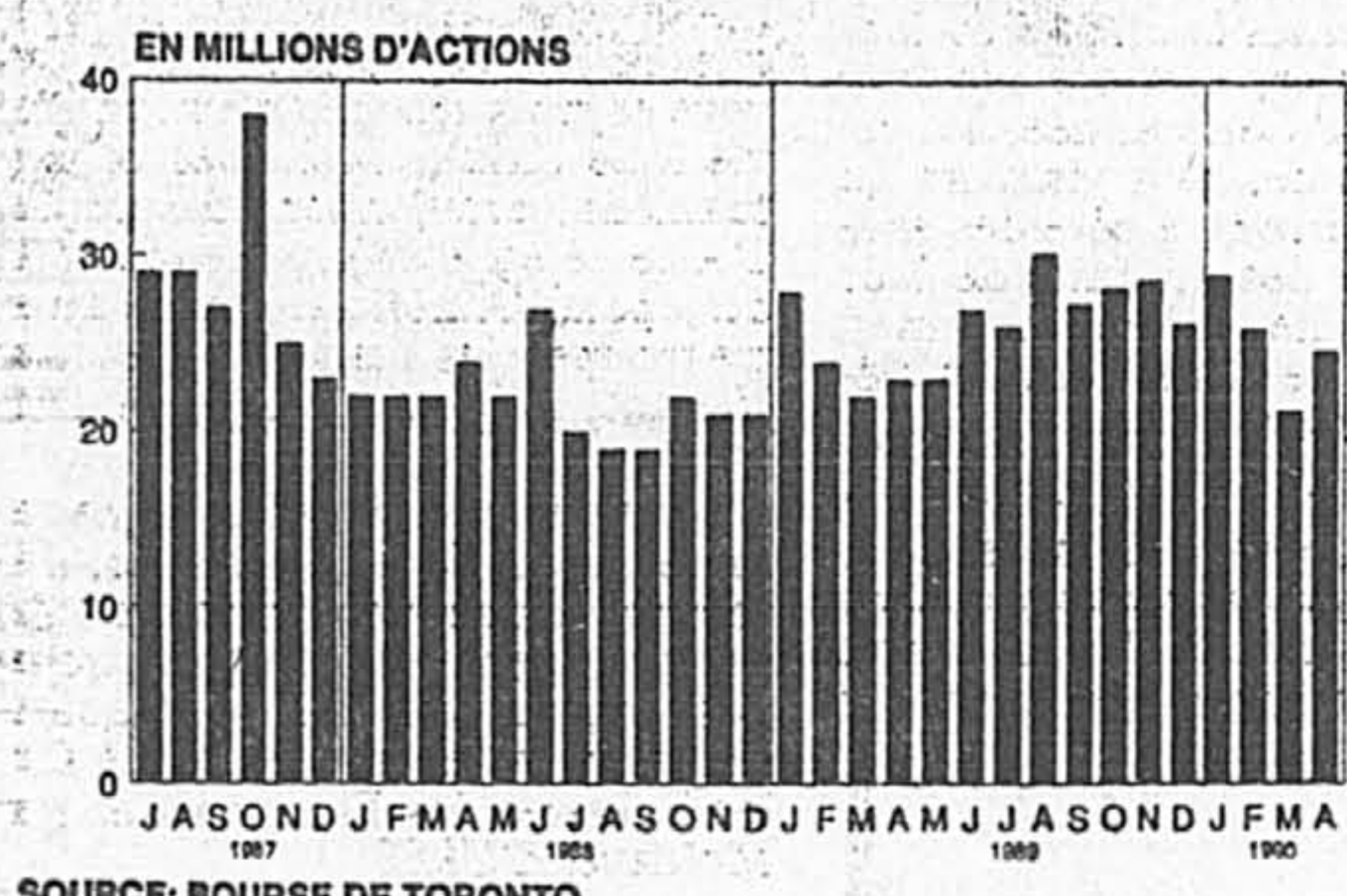
Les gouvernements prennent la relève

Au cours des trois premiers mois de l'année, les nouvelles émissions de titres de tout acabit ont totalisé 8,4 milliards \$, à comparer à 15,9 milliards \$ pour les trois mois précédents. C'est là aussi une baisse sensible.

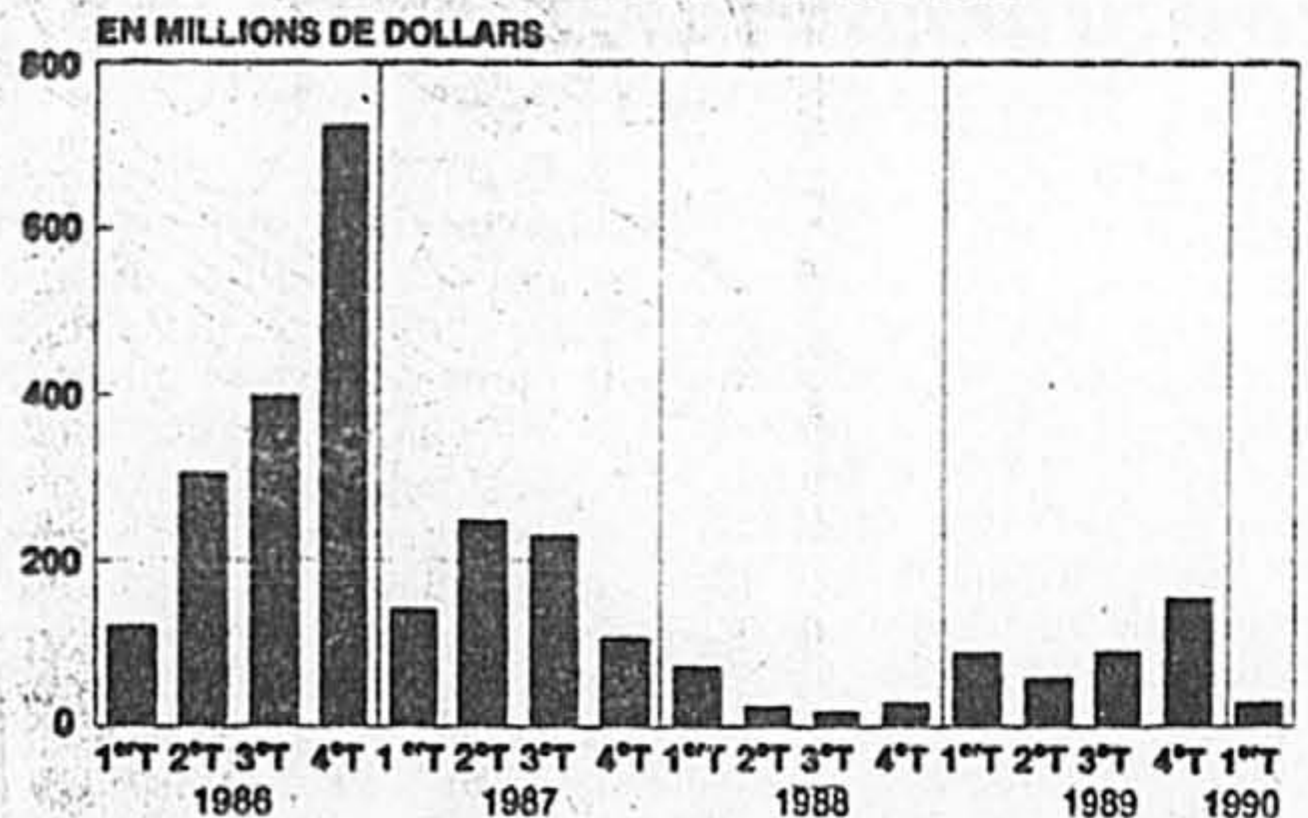
Les gouvernements ont accaparé 78 p. cent des nouvelles émissions de titres vendus par les firmes de courtage, laissant ainsi un maigre 22 p. cent aux compagnies publiques.

Le gouvernement fédéral, à lui seul, accapare 59 p. cent des émissions vendues, soit près de 5 milliards \$. Que voulez-vous, financement du déficit oblige! L'ensemble des provinces canadiennes sont allées chercher 17 p. cent des sommes recueillies.

BOURSE DE TORONTO VOLUME MOYEN DES OPÉRATIONS QUOTIDIENNES



FINANCEMENTS PAR ACTIONS ORDINAIRES ÉMISSIONS DE 20 MILLIONS DE DOLLARS OU MOINS



Courtiers: le dernier trimestre a marqué une amélioration

MICHEL GIRARD

Une consolation pour les courtiers! Ils ont brassé au cours des trois premiers mois de l'année un plus gros volume d'affaires que lors du trimestre précédent, soit trois p. cent de plus.

Les opérations des courtiers se sont élevées à 460 milliards \$ à comparer à 447 milliards \$ pour le dernier trimestre de 1989.

Ce sont les opérations effectuées sur le marché obligataire qui ont connu la «meilleure» performance, en hausse de 22,6 p. cent. Il s'est négocié pour 151,6 milliards \$ d'obligations sur le marché obligataire, au cours des trois premiers mois de l'année.

Le marché monétaire (bons du trésor, acceptations bancaires, papier commercial, etc.) a reculé légèrement, soit 4,6 p. cent par rapport au trimestre précédent. Les opérations s'élevaient à 283,2 milliards \$ à comparer à 296,7 milliards \$ pour le dernier trimestre de 1989.

C'est le troisième trimestre de suite que l'on note une tendance à la baisse du côté du marché monétaire. La montée en flèche

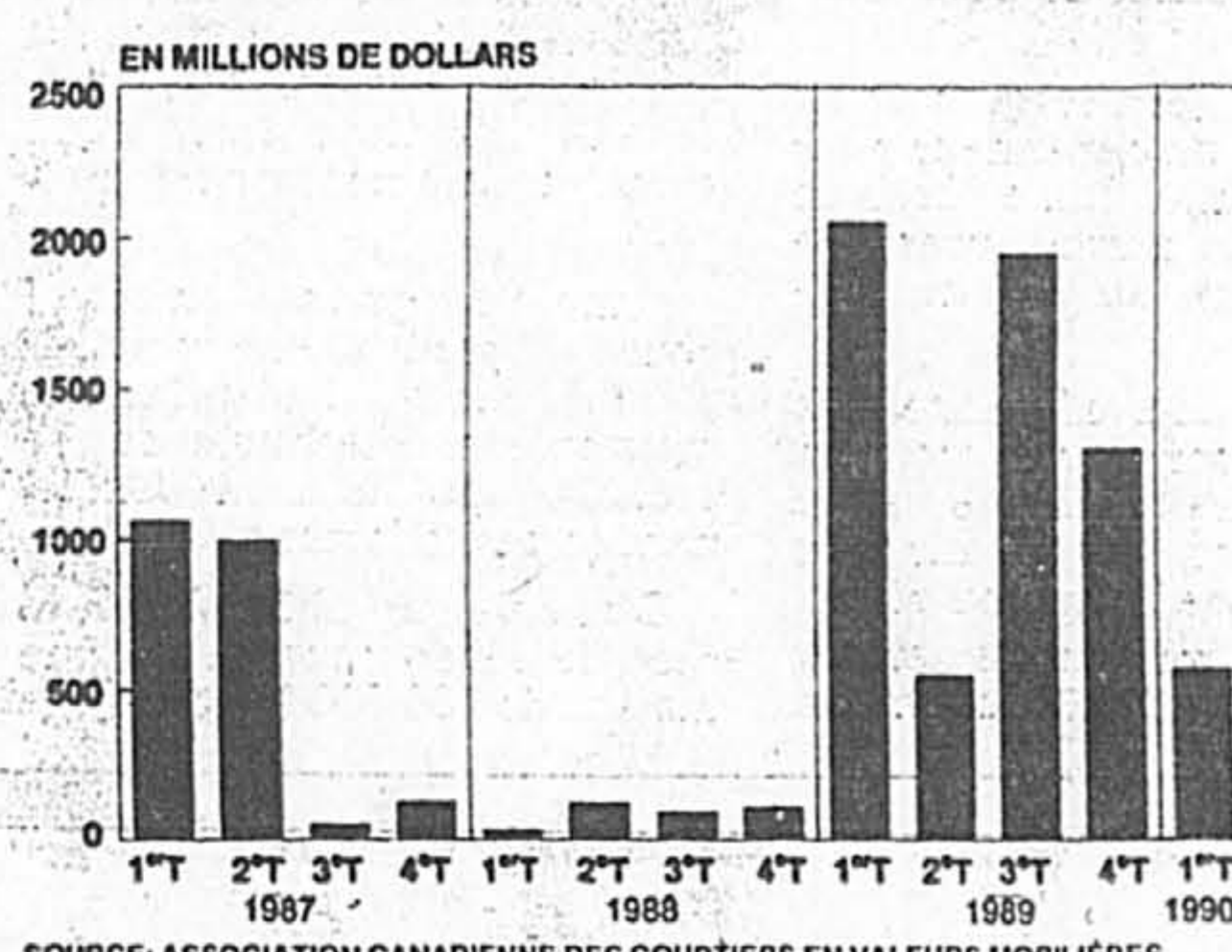
«catastrophique» des taux d'intérêt à court terme expliquerait cette baisse d'activité.

«Le resserrement des marges des taux d'intérêt a incité les courtiers à comprimer les positions d'inventaire, ce qui a contribué par la suite à diminuer les opérations pour leur propre compte et les comptes de leurs clients. Les clients des courtiers se sont retirés des titres du marché monétaire à un mois et à trois mois et se sont dirigés dans des placements au jour le jour», explique-t-on à l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières.

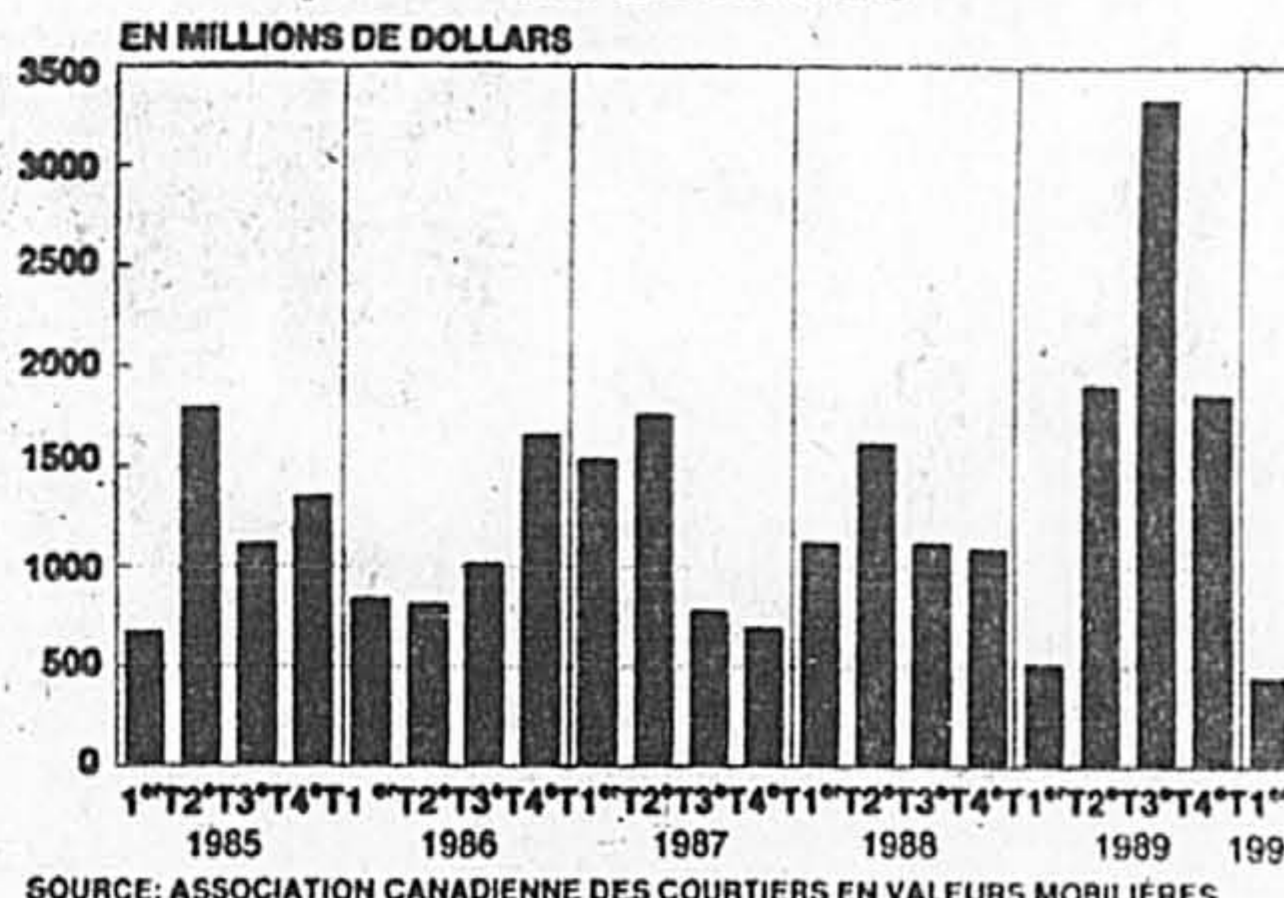
À elles seules, les transactions des trois premiers mois de l'année sur les bons du Trésor du Canada ont diminué, en valeurs, de 12,5 p. cent par rapport au trimestre précédent. Cette diminution fait suite à un ralentissement des emprunts par le biais du programme des bons du Trésor du Canada, la Banque du Canada ayant offert aux enchères hebdomadaires un moins grand nombre de bons du Trésor à trois mois et à six mois.

Les transactions boursières ont quant à elles atteint 25,6 milliards \$, soit 1,3 milliard de moins que le trimestre précédent.

NOUVELLES ACTIONS PRIVILÉGIÉES



MARCHÉ INTÉRIEUR NOUVEAUX TITRES D'EMPRUNT DE SOCIÉTÉS



L'échec de Meech nous coûtera cher, selon le président des courtiers

MICHEL GIRARD

Le nouveau président de l'Association des courtiers en valeurs mobilières (ACCOVAM), Brian J. Steck, estime que, par suite de l'enterrement de l'accord du lac Meech, la qualité de vie de tous les Canadiens se détériorera énormément sur le plan social et économique.

C'est au Nouveau-Brunswick, lors du 74^{ème} congrès de son organisme, que M. Steck a lancé ce sombre présage et ce quelque jours seulement avant la date fatidique du 23 juin dernier, jour d'échéance pour conclure l'accord du lac Meech. Mais il faut croire que ces propos alarmistes n'ont pas ébranlé le premier ministre de la province voisine, Clyde Wells, de Terre-Neuve... puis-que, comme on sait, ce dernier a finalement rivi le clou à l'entente du lac Meech, une journée avant la date limite.

«Un peu plus d'une semaine après la noyade du Lac Meech, la catastrophe économique et sociale n'a pas encore frappé! Il faut croire qu'il est encore trop tôt...»

«Quoi qu'il en soit, le nouveau grand patron de l'ACCOVAM, qui est également président et chef de la direction de Nesbitt Thomson Deacon, doit affronter d'autres épineux problèmes. Le

Canada, dit-il, est aux prises avec un certain nombre d'autres questions sérieuses, notamment son énorme déficit budgétaire et les



Brian J. Steck, président de l'Association des courtiers en valeurs mobilières.

conséquences néfastes des taux d'intérêt élevés.

À son avis, le commerce canadien ne peut plus composer avec des taux d'intérêt à court terme qui dépassent de cinq points de pourcentage les taux américains.

Il estime en outre que les coûts de notre «infrastructure sociale croissante» placent les entreprises canadiennes dans une posi-

tion concurrentielle désavantageuse. Les hausses d'impôt frappent également de plein fouet le commerce canadien.

Des temps difficiles pour l'industrie du courtage

Le nouveau président de l'ACCOVAM admet que commerce des valeurs mobilières au Canada traverse depuis deux ans une période extrêmement difficile. Les profits ont fondu comme neige au soleil.

C'est le déficit fédéral qui est la cause des taux d'intérêt élevés, selon André Bérard

MICHEL GIRARD

Si les taux d'intérêt élevés vous font jurer... c'est au gouvernement fédéral qu'il faut vous en prendre!

Selon le président et chef de la direction de la Banque Nationale du Canada, André Bérard, la montée en flèche des taux d'intérêt serait principalement due à l'accumulation des déficits fédéraux.

«Ils sont les principaux catalyseurs de la stimulation économique qui ont enclenché la vague d'inflation actuelle. Et comme nous le savons tous, la Banque du Canada est forcée de combattre cette inflation provoquée par le

déficit en augmentant les taux d'intérêt», d'expliquer M. Bérard dans une allocution qu'il a prononcée devant l'Empire Club of Canada, de Toronto, allocution que l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières a reproduite dans son dernier rapport.

La fameuse dette nationale s'élève aujourd'hui à quelque 350 milliards \$. M. Bérard voit cette dette comme étant «la question peut-être la plus urgente de toutes». Le seul paiement des intérêts sur cette dette monstrueuse, rappelle-t-il, devrait coûter cette année aux contribuables canadiens quelque 39 milliards \$.

Cela laisse entendre, souligne-t-

il, que 35 cents sur chaque dollar d'impôt payé par les Canadiens sert à défrayer les intérêts de la dette nationale.

«Ces paiements (d'intérêt) constituent l'élément unique le plus considérable du budget fédéral. Il est plus important que les services sociaux, plus important que la défense, plus important que les transferts aux provinces.»

Pis encore, les frais d'intérêt s'accroissent d'année en année. «Pour aggraver les choses, ajoute-t-il, notre dette nette, c'est-à-dire la dette servant à rembourser les dépenses reliées aux intérêts et aux activités d'opération du gouvernement, donc qui n'ajoute pas à l'avoir public, a maintenant atteint les 200 milliards \$.»

«À moins que nous ne prenions les mesures nécessaires contre cette dette, de dire M. Bérard, nous allons laisser un fardeau financier impardonnable aux futures générations. Essentiellement, nous nous amusons aux dépens de nos enfants et de nos petits-enfants. Nous gaspillons simplement leur avenir.»

sonnement des services financiers, il se pourrait, de prédire M. Steck, qu'au lieu de réclamer des commissions, comme c'est le cas actuellement, les firmes de courtage remplacent celles-ci par des honoraires.

Cette forme de rémunération des courtiers serait, selon le patron de l'ACCOVAM, plus adéquate face au rôle de conseiller en placement qu'entendent jouer de plus en plus les courtiers.

L'énorme dette nationale affecte énormément la qualité de la conjoncture financière dans laquelle fonctionnent les entreprises. Le niveau élevé des taux d'intérêt renforce notre dollar par rapport au dollar US, ce qui nuit bien sûr à nos entreprises exportatrices. La rentabilité des compagnies en a pris pour son rhume. Plusieurs secteurs économiques traversent une dure période.

Bref, il ne faut pas se surprendre de voir reculer notre niveau de compétitivité mondiale. À ce chapitre, le Canada a perdu passablement de terrain, passant du septième au onzième rang au cours des trois dernières années.

Il faut arrêter d'être en perte de vitesse, cela ayant duré trop longtemps. Cessons, de dire M. Bérard, de se disputer à propos du libre-échange, des programmes d'éducation et des moyens d'amélioration de la productivité... et entrons plutôt dans le feu de l'action en changeant nos priorités de façon à ce que le Canada devienne un joueur important sur la scène économique mondiale.

MONTRÉAL	TORONTO	DOW JONES	L'OR (NEW YORK)	DOLLAR CANADIEN
fermé {	fermé {	2899,26 (+ 18,57) (+ 0,64%)	358,80 (+ 0,90) (+ 0,25%)	/100 fermé

Titres de remplacement REA

FIRME	Secteur d'activité	Prix à l'émission	Déduction permise	Date max. d'admissibilité	Cours 29-06-90	Variation sem. dem.	C/B* 12 d/m	C/VC*au der. exercice
Artopex	Prod. consommation	\$5.00	100%	90-12-31	\$3.70	0.0%	—	0.9
A. L. Van Houtte	Prod. consommation	\$5.00	75%	90-12-31	\$4.80	1.1%	10.7	1.8
Bomem	Prod. industriels	\$3.25	100%	90-12-31	\$0.80	-11.1%	—	1.0
Bout. San Francisco	Commerce de détail	\$5.75	100%	92-12-31	\$4.70	0.0%	7.8	1.4
Cabano Expeditex	Transport	\$4.00	75%	92-12-31	\$1.10	1.9%	—	1.1
Chaussures Taurus	Prod. consommation	\$7.00	100%	90-12-31	\$0.05	-44.4%	—	0.4
Corp. Dræmex	Prod. industriels	\$4.50	75%	90-12-31	\$0.60	0.0%	12.0	0.3
Domicil	Commerce de détail	\$2.50	100%	91-12-31	\$0.06	0.0%	—	—
Explor. Augmitto	Ressources	\$1.25	100%	91-12-31	\$0.18	0.0%	—	—
Foratex Intern.	Prod. industriels	\$2.50	100%	90-12-31	\$0.63	3.3%	—	0.3
Foresbec	Prod. forestiers	\$3.25	100%	90-12-31	\$0.42	5.0%	—	0.3
Goldex Mines	Ressources	\$6.63	100%	90-12-31	\$3.00	1.7%	—	2.7
Gr. Bocenor	Prod. consommation	\$4.00	100%	90-12-31	\$0.67	-16.3%	—	0.4
Gr. CGI	Informatique	\$6.50	75%	91-12-31	\$1.35	-3.6%	12.3	0.7
Gr. Champplain	Services	\$3.00	100%	91-12-31	\$2.00	2.6%	20.0	1.1
Gr. Equip. Denis	Prod. industriels	\$4.50	75%	90-12-31	\$1.30	0.0%	5.2	0.4
Gr. DMR	Informatique	\$8.00	75%	91-12-31	\$3.40	3.0%	68.0	1.2
Gr. Goyette	Transport	\$2.91	100%	90-12-31	\$0.65	18.2%	3.6	0.4
Gr. Haricana	Prod. industriels	\$4.00	75%	90-12-31	\$1.75	0.0%	29.2	0.7
Gr. Macyro	Immobilier const.	\$5.00	100%	90-12-31	\$0.68	4.6%	22.7	0.4
Gr. Sani Mobile	Services	\$2.00	100%	91-12-31	\$2.75	14.6%	9.8	2.0
Gr. Tolgeco	Immobilier const.	\$4.00	100%	90-12-31	\$1.05	0.0%	13.1	0.4
Gr. Transat A.T.	Services	\$3.00	100%	92-12-31	\$1.01	-8.2%	—	0.6
Honco	Prod. industriels	\$3.00	100%	90-12-31	\$0.32	-3.0%	3.6	0.4
Igloo Vikski	Commerce de détail	\$2.00	100%	90-12-31	\$0.77	0.0%	9.6	0.5
Indust. Dorel	Prod. consommation	\$5.00	100%	90-12-31	\$4.20	10.5%	7.9	1.5
Indust. Lassonde	Prod. consommation	\$5.75	75%	90-12-31	\$3.80	-5.0%	7.5	0.8
Indust. Shasper	Prod. consommation	\$5.50	100%	91-12-31	\$0.71	0.0%	—	0.4

FIRME	Secteur d'activité	Prix à l'émission	Déduction permise	Date max. d'admissibilité	Cours 29-06-90	Variation sem. dem.	C/B* 12 d/m	C/VC*au der. exercice
Indust. Trilon	Prod. consommation	\$7.75	100%	90-12-31	\$2.07	-30.0%	—	—
Informatrix 2000	Services	\$4.00	100%	91-12-31	\$1.80	2.9%	6.7	1.0
Lessard Beauceage	Immobilier const.	\$2.75	100%	90-12-31	\$1.31	0.8%	7.3	0.7
Logibec	Informatique	\$2.00	100%	90-12-31	\$0.25	0.0%	—	—
M-Corp	Commerce de détail	\$14.25	75%	93-12-31	\$11.75	2.2%	13.2	1.5
Maax	Immobilier const.	\$2.50	100%	90-12-31	\$0.70	7.7%	4.7	0.4
Mabaie	Immobilier const.	\$8.00	100%	90-12-31	\$2.85	0.0%	5.3	0.8
Manufacture Leader	Prod. consommation	\$3.00	100%	91-12-31	\$0.25	19.0%	—	1.6
Ordin. Hypocrat	Informatique	\$3.20	100%	91-12-31	\$0.30	7.1%	—	—
Paul Martin	Immobilier const.	\$2.25	100%	91-12-31	\$0.11	-8.3%	—	—
Radiomutuel	Communica. médias	\$8.50	75%	90-12-31	\$3.50	0.0%	19.4	0.7
Ressources Audrey	Ressources	\$4.00	100%	92-12-31	\$2.70	5.9%	67.5	1.0
Ressources Aurore	Ressources	\$1.75	100%	90-12-31	\$0.08	0.0%	—	0.1
Ressources Rouyn	Ressources	\$2.00	100%	92-12-31	\$1.01	1.0%	11.2	0.6
Rest. Sportscene	Services	\$1.25	100%	90-12-31	\$5.63	4.7%	5.8	2.7
Rocfest	Prod. industriels	\$2.50	100%	90-12-31	\$1.00	0.0%	7.1	0.7
Sani Gestion	Services	\$2.25	100%	90-12-31	\$0.50	0.0%	—	0.4
Simard Beaudry	Immobilier const.	\$4.50	100%	90-12-31	\$3.10	8.8%	6.2	1.0
Sumner Sports	Prod. consommation	\$5.00	100%	90-12-31	\$0.90	-10.0%	3.6	0.4
System	Informatique	\$2.00	100%	90-12-31	\$0.09	0.0%	—	—
S.T.I.	Informatique	\$3.00	100%	91-12-31	\$0.15	-40.0%	—	0.3
Tecrad	Prod. industriels	\$3.00	100%	90-12-31	\$0.65	0.0%	21.7	—
Venmar	Prod. consommation	\$3.00	100%	91-12-31	\$0.47	-17.5%	—	0.4

*CB = Cours/bénéfices *C/VC = Cours/Valeur comptable

Les renseignements contenus dans ce tableau proviennent de sources que nous croyons dignes de foi, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude.

Alain Rivard
Analyste financier

Tassé & Associés Limitée

Tassé le pouvoir

Alain Rivard
Analyste financier

Lourdement déficitaire, Philips supprimera 10 000 emplois

Agence France-Presse
EINDHOVEN (Pays-Bas)

■ Le nouveau président de Philips, M. Jan Timmer, a présenté hier dans les grandes lignes son plan de restructuration pour tenter de rétablir le géant malade : la cure va coûter dans un premier temps 2,7 milliards de florins (1,3 milliard \$ US environ) et entraîner la disparition de 10 000 emplois dans le monde.

Pour sa première prestation en tant que président de Philips, M. Timmer avait réservé une autre annonce à faire devant les actionnaires, réunis hier en assemblée extraordinaire au siège du groupe à Eindhoven (sud des Pays-Bas). Le numéro un européen de l'électronique va enregistrer une perte nette de 2 milliards de florins en 1990, soit son premier résultat négatif depuis sa constitution en société anonyme en 1912.

Si les réserves constituées en 1990 s'étaient montées, comme prévu à l'origine, à 400 millions de florins, le groupe n'aurait pu dégager qu'un bénéfice net de 400 millions de florins (contre 1,3 milliard en 1989), a reconnu M. Timmer.

Une telle perte est « phénoménale, nous en sommes conscients, mais cela ne justifie pas la panique », a-t-il déclaré. « Nous avons la force financière nécessaire pour absorber » cette perte, a ajouté le nouveau président, qui affirme pouvoir compter sur le soutien des banques.

Les estimations pour l'année en cours donnent un chiffre d'affaires net de 56 milliards de florins, contre 57,2 milliards de florins en 1989, a-t-il continué. Le résultat d'exploitation s'élèvera à 2,7 milliards de florins, contre 2,3 milliards l'année dernière. Ce dernier chiffre n'est égal que « par hasard » à celui des réserves à constituer pour la restructuration, a affirmé M. Timmer.

Le résultat net provenant de l'exploitation normale aurait chuté sans ces réserves à 50 millions de florins contre 792 millions de florins l'année dernière. Compte-tenu des frais supplémentaires, il sera en fait négatif de 2,3 milliards de florins.

La restructuration, qui devra donner ses premiers résultats fin 1991, va frapper de plein fouet les deux secteurs déficitaires, à savoir celui de l'informatique (Sys-

tèmes d'information) et celui des composants.

Sur les 293 400 personnes que Philips employait dans le monde fin mars 1990, 15 500 travaillaient dans le secteur de l'informatique. Aux Pays-Bas, la multinationale est le deuxième employeur avec 65 000 postes de travail.

Les 10 000 suppressions d'emploi commenceront tout de suite. Elles auront lieu « surtout en Europe » où Philips emploie quelque 200 000 personnes, a indiqué M. Timmer. Le groupe ne sera en mesure de fournir de plus amples précisions sur cet aspect de la restructuration que « dans quelques mois », a-t-il dit lors d'une conférence de presse à l'issue de la réunion des actionnaires.

Selon M. Timmer, la restructuration annoncée est « l'une des plus profondes qui aient jamais été entreprises » chez Philips. Toutefois, a-t-il reconnu, elle ne servira qu'à « colmater les brèches ». Une véritable réflexion sur le long terme ne sera possible « qu'une fois ce travail accompli », a-t-il dit devant la presse.

Le groupe va « recentrer ses activités » et se retirer en partie de certains domaines d'activités, a déclaré M. Timmer.

Ainsi, Philips va abandonner les mini-ordinateurs, appareils performants mais trop coûteux, pour se concentrer sur le développement et la production de micro-ordinateurs (PC).

En outre, le groupe va désormais mettre l'accent sur les systèmes compatibles, au lieu de privilégier les appareils ne pouvant fonctionner qu'avec d'autres produits Philips. Logiciels et services particuliers seront également mis en avant.

Le secteur recherche et développement sera également dans le collimateur, a dit M. Timmer, se refusant à entrer dans les détails. « Nous avons une excellente réputation dans ce domaine mais nous devons dorénavant faire en sorte que ces fantastiques découvertes aboutissent à des résultats financiers », a-t-il seulement déclaré.

Dans la division composants, Philips va réduire sa production de circuits intégrés et rechercher des alliances financières et technologiques.

M. Timmer s'est refusé à toute précision à ce sujet. « Nous en saurons plus sur une coopération éventuelle dans quelques mois », a-t-il dit.

La dette extérieure américaine a progressé de 24,69 p. cent

Agence France-Presse
WASHINGTON

■ La dette extérieure américaine a progressé de 24,69 p. cent en 1989, soit de 131,5 milliards \$ US, pour atteindre 664 milliards \$ US, confirmant les Etats-Unis dans leur position de pays le plus endetté du monde et montrant que sa situation se dégrade rapidement, selon des calculs effectués d'après des chiffres publiés hier par le département américain du Commerce.

Le second pays le plus endetté au monde est le Brésil avec une dette de 112,7 milliards \$ à la fin de 1989, selon les statistiques de la Banque Mondiale.

La dette de 664 milliards \$ des Etats-Unis est égale à la différence entre les créances détenues par les étrangers aux Etats-Unis, soit 2 076 milliards \$, et celles détenues à l'étranger par les Américains, soit 1 412 milliard \$.

Contrairement aux années précédentes, le département du Commerce n'a pas fourni le montant de la dette extérieure, se contentant de publier le chiffre des créances. Il a indiqué que les données étaient trop imprécises pour permettre de fournir une estimation crédible de la dette extérieure américaine.

Mais ces déclarations ont déclenché des protestations dans les milieux économiques et politiques, l'administration étant accusée d'avoir exercé des pressions sur le service des statistiques du département du Commerce pour qu'il s'abstienne de publier ce chiffre, susceptible de devenir une source d'embarras pour le gouvernement.

Il montre en effet que des an-

nées de déficit budgétaire et commercial ont sérieusement compromis l'équilibre financier du pays et qu'en dépit d'un commencement de remise en ordre la situation continue de se dégrader.

Les achats des Américains à l'étranger, appareils électroniques, téléviseurs, vidéo, voiture et autres biens de consommations, ont nourri un déficit commercial qui a atteint le niveau annuel record de 152 milliards \$ en 1987, avant de retomber à 108,6 milliards \$ en 1989.

Depuis 1985

La balance des paiements, qui inclut les services, les flux financiers, le tourisme, etc., avec les pays tiers a affiché un déficit de 105,9 milliards \$ en 1989.

Mais si les Américains financent leurs achats en s'endettant, le gouvernement n'a pas procédé autrement avec le budget — n'augmentant pas les impôts et ne prenant pas non plus la décision politiquement difficile de réduire certaines dépenses. Le déficit budgétaire a atteint 152 milliards \$ en 1989, préoccupant assez le président George Bush pour l'inviter la semaine écoulée à abandonner son opposition de principe à l'augmentation de l'impôt, dans le cadre de la recherche d'une solution équilibrée.

Les créances détenues par les étrangers aux Etats-Unis ont progressé de 15,6 p. cent en 1989, tandis que celles détenues par les Américains à l'étranger augmentaient de 11,6 p. cent.

Les Etats-Unis sont demeurés le premier pays créancier du monde jusqu'en 1982 et un déficit est apparu pour la première fois en 1985, soit de 111 milliards \$.

Avis défavorable sur les forages de Gulf en mer de Beaufort

Presse Canadienne

INUVIK, Territoires du Nord-Ouest

■ La compagnie pétrolière Gulf Canada ne devrait pas obtenir la permission de faire des forages dans la mer de Beaufort, a recommandé hier un comité d'évaluation environnementale.

Dans un communiqué virulent, le comité a blâmé Gulf et le gouvernement fédéral pour ne pas s'être suffisamment préparés en cas d'un déversement de pétrole dans la mer de Beaufort.

Le président du comité, M. James Livingstone, a affirmé que la pétrolière n'a pas fourni suffisamment d'informations sur ses éventuelles réactions dans le cas où le

scénario le plus pessimiste est envisagé et sur sa capacité d'assumer les coûts de nettoyage.

Le comité pointe également du doigt les fonctionnaires fédéraux qui « n'ont pas rempli leurs devoirs en ne s'assurant pas que les dégâts causés par un éventuel déversement ne soient nettoyés ».

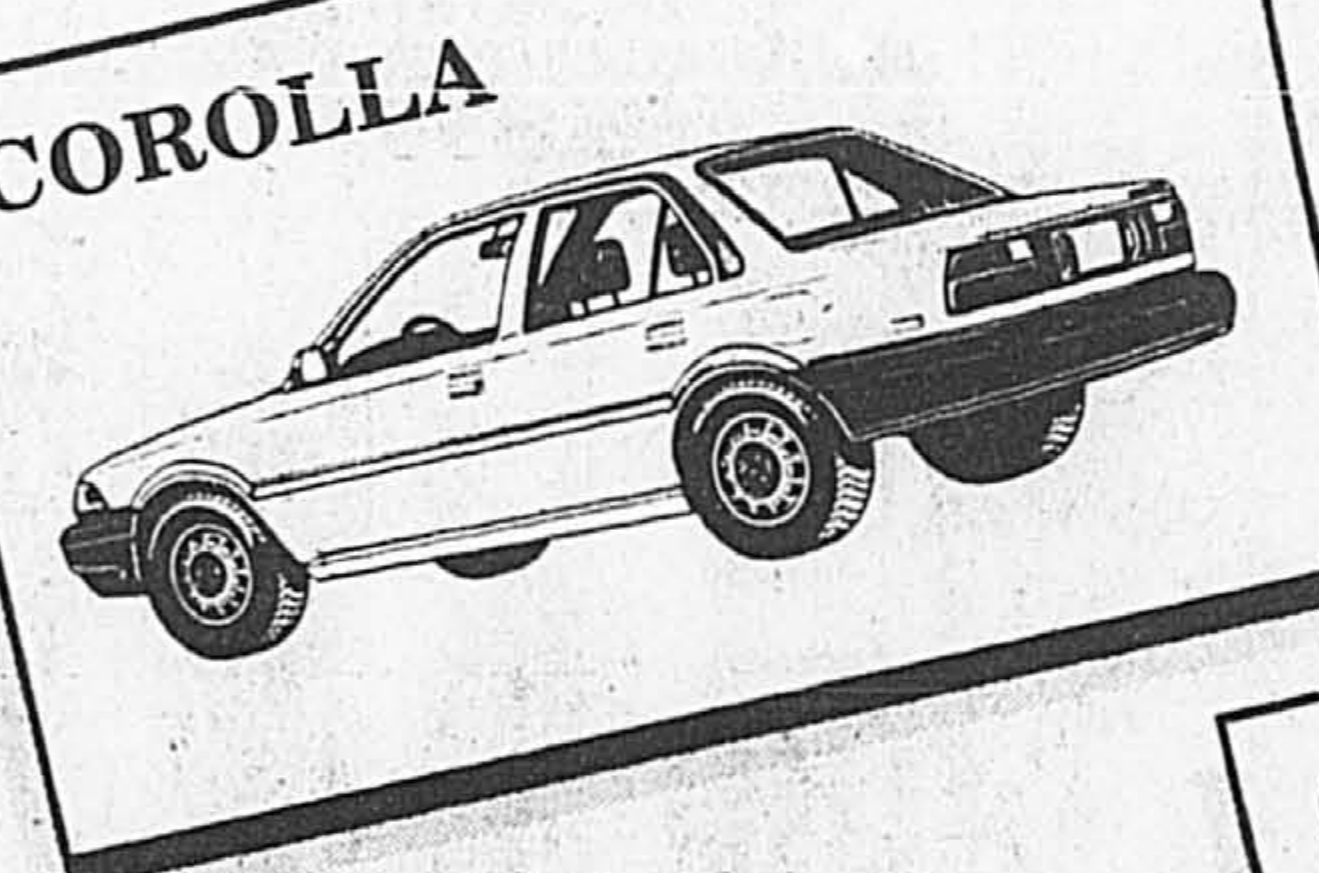
Le porte-parole de la compagnie Gulf à Calgary, M. Frank Mitton, a fait remarquer qu'il s'agissait là de simples recommandations et qu'il attendrait les conclusions du gouvernement et de l'Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada à qui les recommandations du comité seront remises.

“TROIS CONCESSIONNAIRES TOYOTA SONT ATTEINTS DE LA TOYOFOLIE”

Trois concessionnaires Toyota de la région de Montréal sont atteints d'une étrange maladie appelée TOYOFOLIE. Les principaux symptômes de la Toyofolie sont la prodigalité (car ils offrent des rabais fantastiques)

et la serviçomanie (volonté accrue d'offrir un service après-vente attentionné). Les trois victimes de la Toyofolie sont Vimont Toyota, Alix Toyota et Duval Toyota situés respectivement à Laval, Montréal et Boucherville. Les rabais TOYOFOLIE sont les meilleurs rabais disponibles dans la région et la gamme complète des modèles Toyota est affectée par cette Toyofolie. La Toyofolie n'est pas contagieuse et seulement trois concessionnaires peuvent vous offrir ces offres TOYOFOLLES. Dépêchez-vous avant qu'ils guérissent...

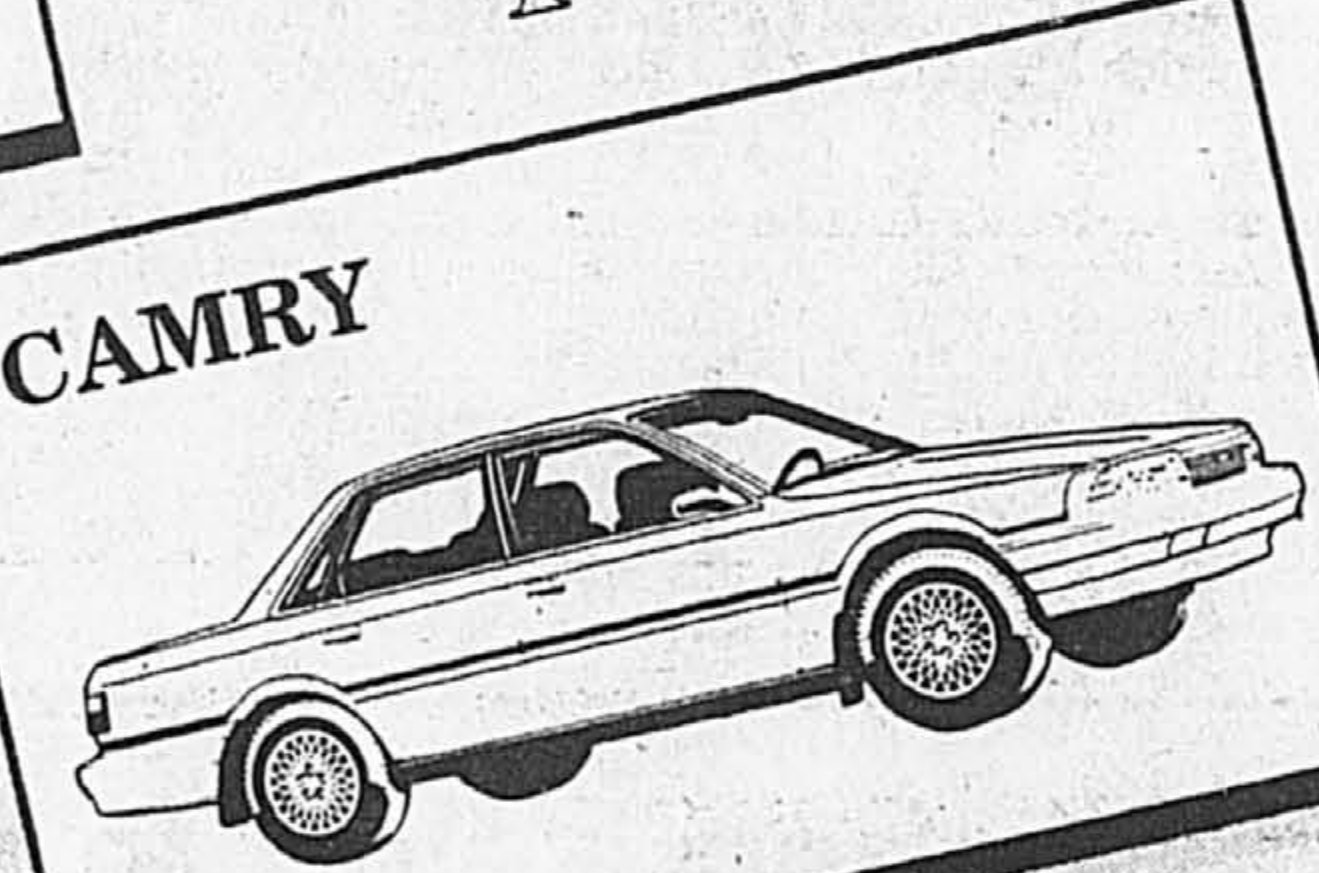
ponibles dans la région et la gamme complète des modèles Toyota est affectée par cette Toyofolie. La Toyofolie n'est pas contagieuse et seulement trois concessionnaires peuvent vous offrir ces offres TOYOFOLLES. Dépêchez-vous avant qu'ils guérissent...



COROLLA

Les Corolla sont de véritables aubaines chez les concessionnaires atteints de Toyofolie.

à partir de **233\$ / mois**
c'est vraiment **TOYOFOLIE**



CAMRY

Les Toyota Camry des trois concessionnaires Toyofou permettent de folles économies

à partir de **288\$ / mois**
c'est une pure **TOYOFOLIE**



TERCEL

Les Tercel offertes par les trois concessionnaires Toyofou vous permettent de bénéficier de rabais très avantageux.

à partir de **179\$ / mois**
c'est une offre **TOYOFOLLE**

DÉPÊCHEZ-VOUS
AVANT QU'ILS GUÉRISSENT !

* basé sur utilisation 60 mois

LAVAL

MONTRÉAL

RIVE-SUD

TOYOTA
Vimont
668-2710

255, boul. St-Martin Est, Vimont, Laval,

ALIX
TOYOTA
376-9191

6807, De Lorimier, Montréal,

TOYOTA
DUVAL
655-2350

1175, Rue Ampère, Boucherville



TOYOTA
La promesse du mieux-faire



Écologistes et autochtones dénoncent la nouvelle politique de l'ONE

Presse Canadienne

La nouvelle politique de l'Office national de l'énergie sur les exportations d'électricité sape l'autorité de l'organisme de réglementation et prive la population d'un recours contre le développement effréné, déplorent à l'unisson autochtones et groupes écologistes.

Depuis la semaine dernière, tout projet d'exportation d'énergie ou d'érection de lignes interprovinciales de transport d'électricité peut être autorisé sans audiences publiques préalables. Auparavant, l'ONE était tenu d'organiser automatiquement de telles audiences pour toutes les demandes d'autorisation d'exportation d'énergie ou de construction de lignes d'électricité, sauf pour des quantités minimales d'énergie.

L'organisme peut toujours recommander la tenue d'audiences, mais c'est au cabinet fédéral que revient la décision finale.

«Ils vont pouvoir vendre l'héritage naturel du Québec aux États-Unis en petits morceaux et l'Office national de l'énergie ne lèvera pas le petit doigt», s'inquiète M. Brian Craig, le directeur des relations fédérales pour le Grand Conseil des Cris du Québec.

Le déroulement des audiences publiques a récemment suscité énormément d'intérêt, surtout depuis que les autochtones et les groupes écologistes s'élèvent contre la «phase II» du développement hydro-électrique de la Baie James, dans le grand nord québécois.

En février dernier par exemple, deux requêtes d'Hydro-Québec concernant des projets de contrats d'exportation d'électricité à long terme avec les États de New York et du Maine ont fait l'objet d'audiences publiques. Les Cris soutiennent que ces ventes exigeraient la construction de nouveaux barrages, entraînant l'inondation de vastes régions de territoire cri et provoquant de graves dommages à l'environnement.

«Les audiences ont obligé l'ONE à examiner plus en profondeur les contrats», commentait M. Craig en entrevue. L'organisme doit rendre sa décision sur les requêtes au mois de novembre.

Hydro-Québec

Hydro-Québec rétorque que la nouvelle politique de l'ONE ne lui donne pas entièrement les coudées franches en matière de développement et maintient qu'elle demeure assujettie aux autres lois sur la protection de l'environnement.

D'ailleurs, ajoutait le vice-président aux marchés extérieurs chez Hydro-Québec, «ce n'est pas nécessairement l'endroit le plus indiqué pour prendre des décisions relatives à la protection de l'environnement».

A cela M. Daniel Green, porte-parole du groupe anti-pollution SVP, réplique que l'ONE, malgré ses défauts, fournit au moins au simple citoyen une tribune lui permettant de s'opposer aux projets d'Hydro-Québec. La nouvelle politique de l'ONE représente carrément une atteinte à la démocratie, selon lui.

NOMINATIONS



PAUL J. PHELAN, c.m.



BERNARD SYRON



GUNTHER OTTO

Le Conseil d'administration des Entreprises Cara Limitée est heureux d'annoncer les nominations suivantes à la haute direction. Monsieur Paul J. Phelan, c.m., actionnaire majoritaire, devient Président honoraire du Conseil d'administration après en avoir été le Président. Monsieur M. Bernard Syron, auparavant Président et Chef de la direction est nommé Président du conseil et Chef de la direction. Monsieur Gunther Otto, auparavant Vice-président de premier rang et Chef des opérations est nommé Président et Chef des opérations.

Les Entreprises Cara Limitée, l'un des chefs de file de l'industrie des services alimentaires et de l'hébergement, exploite les restaurants Chalet Suisse, Harvey's, Steak & Burger, Wildwood, Hershel's Deli, de même qu'un réseau de restaurants dans les gares, terminus et aéroports, une chaîne de magasins de cadeaux et de kiosques à journaux et les hôtels Days's Inn au Canada; au moyen de cuisines de l'air, que dirige sa division des services de l'air Cara agit comme traiteur auprès des principales sociétés aériennes canadiennes et internationales. Par suite de son récent achat de la maison Grand & Toy Limitée, le chiffre d'affaires annuel combiné de Cara atteindra plus d'un milliard de dollars.

PASSEPORT CANADIEN*

Obtenez votre passeport en sept jours.
Service par Peter Cashin, Inc.,
gratuit à l'achat de photos de passeport.

Rockland, 737-7112 • Beaconsfield, 694-7160
D.-D.-O., 620-1600 *Ouvert 7 jours - 3 soirs

SOLDÉS D'ÉTÉ D'HARRY

JUSQU'À **60%** DE RABAIS

COMPLETS À PARTIR DE 299⁹⁹
CHEMISES HABILLÉES 29⁹⁹
CHEMISES SPORT 29⁹⁹
CHANDAILS 49⁹⁹
VESTONS SPORT À PARTIR DE 149⁹⁹

En quantité limitée.
Certaines tailles peuvent manquer.

Les retouches sont en sus sur
tous les vêtements réduits de 50 % ou plus.

HARRY ROSEN

TORONTO, OTTAWA, LONDON, MONTREAL, QUEBEC, WINNIPEG, EDMONTON, CALGARY, VANCOUVER, BUFFALO

CENTRE ROCKLAND-735-6227 • FAIRVIEW POINTE CLAIRE-695-8921 • CARREFOUR LAVAL-686-1161

Avec 5 aller-retour à Toronto, vous gagnez la Floride!

Du nouveau sous le soleil !

Allez en Floride cet hiver en passant par Toronto cet été.

Du 1^{er} juillet au 31 août 1990, Intair double vos points Intair Bonis à chacun de vos aller-retour entre Montréal et Toronto, que vous voliez en classe économique* ou en classe affaires. Ainsi, exceptionnellement, vous accumulerez les 15 000 points nécessaires pour aller en Floride au lieu des 20 000 points habituellement requis.

Et à **109\$** l'aller simple (sans restriction) entre Montréal et Toronto en classe économique, pourquoi se priver ?

Vous n'êtes pas membre d'Intair Bonis ? Devenez-le, c'est gratuit et appelez-nous sans tarder. Montréal : 488-3353. En région, sans frais : 1 800 361-2418.

Renseignements et réservations, appelez votre agent de voyages ou Intair.
Montréal : 636-3890. En région, sans frais : 1 800 361-0200

*Tarif économique de 109 \$ l'aller simple, sans restriction. Pour avoir droit à un billet gratuit vers la Floride, il faut avoir effectué un minimum de 5 aller-retour Montréal-Toronto entre le 1^{er} juillet et le 31 août 1990. Il faut aussi adresser une demande écrite aux soins du Département Intair Bonis avant le 20 septembre 1990. Les voyages gratuits vers la Floride doivent être faits à partir du 1^{er} janvier ; dernier départ : 28 février 1991. Intair se réserve le droit de proposer une autre date ou une autre destination et de décider de la durée du séjour. Offre valide au départ des aéroports de Dorval et St-Hubert.

INTAIR

L'économie qui s'écrit

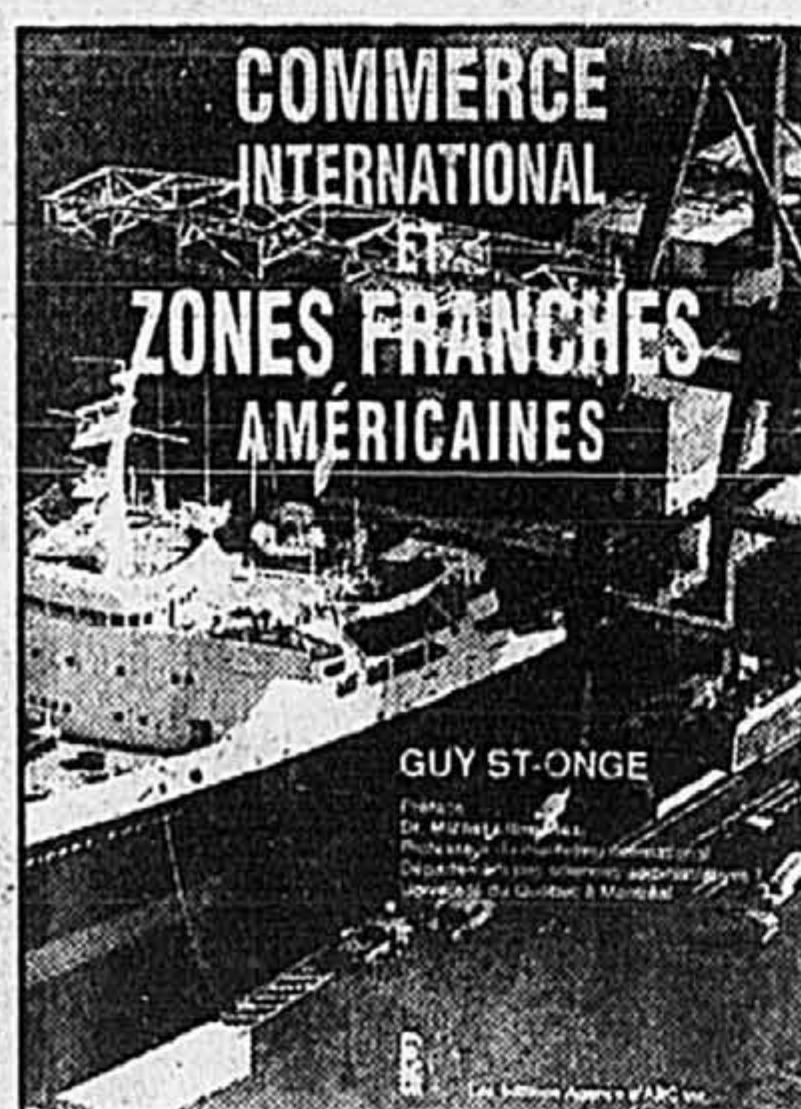
A-t-on besoin de zones franches?

RUDY
LE COURS

Faire de Mirabel une zone franche: cette proposition revient épisodiquement comme solution miracle aux difficultés de rentabilisation d'un des beaux éléphants blancs de l'administration libérale fédérale.

Pourtant, il n'existe aucune zone franche au Canada, seul pays industrialisé qui ne soit pas même doté d'une législation à ce sujet, bien qu'on en compte plus de 450 de par le monde et au moins 135 aux États-Unis seulement.

Les zones franches se veulent des parcs industriels où se concentrent des entreprises vouées à des échanges internationaux. Il peut s'y faire de la transformation, de l'assemblage, bref, s'y



créer de la valeur ajoutée avant la vente sans que les pièces manipulées ne soient frappées par les tarifs douaniers.

Guy St-Onge a étudié le phénomène aux États-Unis et nous livre les résultats de son enquête dans *Commerce international et zones franches américaines*. Autant le dire tout de go, ses conclusions sont parcellaires car son enquête ne lui permet guère de dégager des tendances nettes ce qui limite beaucoup l'intérêt de cet opus-cule.

Néanmoins, il n'est pas inutile d'acquiescer quelques notions sur

ce concept qui se voulait au départ un excellent moyen de favoriser les exportations et, corollairement, de réduire le déficit commercial.

Import-export

Or, selon St-Onge, il n'en serait rien, du moins aux États-Unis, terrain exclusif de son enquête. Mais, a-t-il soin de préciser, les zones franches américaines ne sont pas tenues, comme le veut le concept, d'exporter leur production. Voilà pourquoi il conviendrait bien mieux de les appeler des FTZ, selon leur dénomination américaine *Foreign Trade Zone*.

Il va de soi qu'une entreprise établie dans une FTZ qui choisit d'écouler ses marchandises aux États-Unis mêmes sera sujette aux tarifs douaniers.

Le jeu en vaut quand même la chandelle, ne serait-ce que dans la gestion du fonds de roulement. Car «le paiement des douanes étant différé tant que la marchandise demeure dans la zone, cela amène une flexibilité dans la gestion de l'entreprise».

Et puis aux États-Unis, on a aussi inventé les *sub-zones*, enclave dans l'enclave où n'a place qu'une seule entreprise, généralement de grande taille comme la filiale d'un constructeur d'automobiles et à qui on réserve un traitement fiscal sur mesure.

On devine aisément, dans un contexte de division internationale du travail, où les moteurs peuvent venir d'Europe, les composantes électroniques d'Asie et des pièces plus rudimentaires d'Amérique latine, l'avantage de s'installer à l'abri des douaniers et du fisc dans une certaine mesure.

Les PME y trouvent aussi leur compte ne serait-ce qu'au chapitre des primes d'assurances car les FTZ sont très étroitement clôturées et surveillées.

L'expérience américaine semble démontrer que les zones franches attirent les fabricants de machines, de matériel de transport et de produits électriques.

L'emplacement secondaire

St-Onge fait ressortir qu'elles favorisent les exportations mais bien davantage encore les importations. Il tire ces conclusions d'une compilation de statistiques remontant surtout malheureusement à 1984 alors que son travail d'entrevues auprès de cinq gérants de FTZ (Nouvelle-Orléans, Kansas City, Buffalo, Fort Everglades, Portland (Oregon)) est beaucoup plus récent.

Fait peut-être intéressant, il note qu'il n'existe pas nécessairement de rapport direct entre l'emplacement d'une zone franche et son efficacité en termes de valeurs transitées ou de créations d'emploi.

L'ouvrage est complété par l'adresse des FTZ américaines répertoriées, renseignements sans doute utiles à des entreprises désireuses de s'y installer.

Toutefois, il laisse le lecteur profondément sur son appétit. On aurait souhaité, surtout à la lecture de la préface de Michel Lobrowicz, certaines perspectives pour le Canada. Tout au plus a-t-on droit, dans la conclusion, au vœu que se fassent des recherches expliquant pourquoi «on ne retrouve pas de réseau de zones franches au Canada».

COMMERCE INTERNATIONAL ET ZONES FRANCHES AMÉRICAINES: Guy ST-ONGE; Agence d'ARC; 171 pages; 29,00 \$

BAROMÈTRE

Statistiques économiques

			par rapport au mois précédent	par rapport à l'année précédente
PRODUCTION				
Produit intérieur brut (\$millions 1981)	Avril	416 260,8	0,0	1,6
Production industrielle (\$millions 1981)	Avril	112 171,1	-0,4	-2,2
Exportations (\$millions)	Avril	11 640,3	-5,9	0,0
Importations (\$millions)	Avril	11 509,3	2,1	1,3
Commandes des fabricants (\$millions)	Avril	24 321,6	0,8	-2,4
Mises en chantier (taux annuel, milliers)	Mai	205,0	3,0	-1,0
Permis de const. (\$millions-Québec-)	Avril	786,1	10,3	8,5
Ventes au détail (\$millions-Québec-)	Avril	4 055	0,4	-3,2
Ventes d'automobiles (unités-Québec)	Avril	17 668	4,7	-26,2
REVENUS ET SALAIRES				
Gains hebdo. moyens (\$* (Canada)	Mars	501,23	0,52	4,85
Gains hebdo. moyens (\$* (Québec)	Mars	487,19	0,26	4,87
EMPLOI				
Emplois (milliers) - Québec	Mai	3 080	-0,2	2,1
Chômeurs (milliers) - Québec	Mai	316	1,9	-2,5
PRIX				
IPC* (1981 = 100)	Mai	157,2	0,5	4,5
Produits industriels* (1981 = 100)	Avril	131,4	-0,1	0,1
FINANCE				
Masse monétaire (M1, \$millions)	Mai	38 305	-1,6	-2,8
Prêts généraux (\$millions)	Mai	168 720	-0,2	7,4

Données trimestrielles

			par rapport au trimestre précédent	par rapport à l'année précédente
Comptes nationaux (en milliards de dollars)				
Consommation (\$milliards 1981)	4	261,5	1,3	3,6
Immobilisations	4	124,3	3,2	6,2
résidentielles	4	32,7	3,7	4,3
non-résidentielles	4	37,0	2,0	5,9
Gouvernement	4	81,2	0,6	2,1
Exportations	4	150,2	-0,2	-1,3
Importations	4	159,3	2,5	6,1
PNB	4	464,2	0,5	2,4
Revenus personnels (\$ nominal)	1	583,3	2,3	8,7
Bénéfices avant impôts (\$ nominal)	1	53,9	-2,0	-14,5
Balance des paiements (\$ nominal)				
Balance Commerciale	1	-7 900	92,2	45,2
Taux de chômage au Canada (%)	Mai	7,6	7,2	7,6
Taux de chômage au Québec (%)	Mai	9,3	9,1	9,7
Taux d'escompte* (hebdomadaire)		13,83		
Balance des invisibles (\$millions)	1	-8 544	-6 820	-7 855
Balance courante (\$millions)	1	-7 900	-4 110	-5 439
Créances canadiennes flux net (\$nominal)	1	1 069	-2 159	-1 766
Compte de capital, flux net (\$nominal)	1	7 587	8 577	5 892

Source: Statistique Canada CANSIM

(Information: 514-283-5725)

* données non-saisonnalisées

RISTORANTE
L'AVENURA

Le goût de l'Italie

99, AV. LAURIER OUEST

Rés.: 271-3095

(coin Saint-Urbain)



Dans le superbe décor des
ÉCURIES YOVILLE
témoin de 200 ans d'histoire

Grillades
et fruits de mer
gibbys

298, Place d'Youville, Vieux Montréal
282-1837
et St-Sauveur-des-Monts

Brusque chute des prix du pétrole

United Press

Les prix mondiaux du pétrole brut ont baissé brusquement hier, après que les représentants syndicaux de 4 000 ouvriers norvégiens en grève sur les champs pétrolifères de la mer du Nord eurent recommandé aux syndicats d'accepter l'offre de médiation du gouvernement.

Les prix sont tombés lors de la dernière heure de transactions au New Mercantile Exchange: le brut West Texas Intermediate pour livraison en août a perdu 35 cents à 16,72 \$ le baril, après avoir atteint 17,30 \$ dans la journée.

Selon certaines sources, des ouvriers contrôlèrent présentement plusieurs plates-formes de forage en mer du Nord et se proposeraient de poursuivre la grève, qui a eu pour effet de soustraire

1,6 million de barils par jour à l'approvisionnement mondial en pétrole.

Les prix du brut pourraient monter ou descendre encore dans les jours à venir, précise-t-on, selon que la grève, déclenchée samedi soir, se poursuivra ou non.

Sur le marché comptant, l'essence sans plomb a perdu 0,8 cent à 58,05 cents le gallon sur la côte américaine du Golfe et 0,25 cent à 63,2 cents au port de New York.

Sur le marché européen, le North Sea Brent britannique a perdu 5 cents à 16,10 \$ le baril.

Le brut léger de Dubai, le principal brut du Moyen-Orient de l'OPEP, a perdu 17 cents à 13,47 \$ le baril.

Enfin, sur le Merc. l'huile à chauffage, a clôturé à 48,56 cents le gallon, en baisse de 0,06 cent.

Avis de dividende
Actions ordinaires
(Dividende no 418)

La Banque a déclaré un dividende régulier trimestriel de 15 cents par action sur les actions ordinaires payable le 1^{er} août 1990 aux détenteurs d'actions ordinaires inscrits à la fermeture des affaires le 2 juillet 1990.

Par ordre du conseil d'administration
Louis Bernard
Secrétaire

DATES D'ASSEMBLÉE

Données fournies par la société émettrice par l'entremise de LA CAISSE CANADIENNE DE DÉPÔT DE VALEURS LITÉE

*Modifications aux renseignements déjà publiés.
A = annuelles; S = semestrielles; G = générale; X = supplémentaire; E = extraordinaire.

Raison sociale	Date insc.	Date d'ass.	Type d'ass.
A.L. Van Houtte Ltee	13 juil.	21 août	AG
Acom Resources Ltd.	13 juil.	22 août	AG
Anglo American Resources	11 juil.	17 août	AG
Applied Energy Inc.	12 juil.	17 août	AG
Arizona Star Resource Corp.	11 juil.	15 août	AG
Aston Resources Ltd.	12 juil.	17 août	AG
Battery One Stop Inc.	1 août	17 sept.	AG
Blackbridge Capital Corp.	18 juil.	29 août	AG
British Medical Services Ltd.	10 juil.	15 août	AG
Cannell Communications Network	23 juil.	17 août	AG
Canadian Professional Munition	9 juil.	17 août	AG
Capital Markets West Inc.	18 juil.	23 août	AG
Cochise Resources Inc.	25 juil.	20 août	AG
Cornel Industries Ltd.	26 juil.	21 août	AG
Consolidated Balsam Res. Inc.	10 juil.	13 août	AG
Crow Natural Resources Ltd.	17 juil.	24 août	AG
CSF Venture Fund	15 juil.	29 août	A
COF Fund 4000	10 juil.	15 août	S
CIP 1988 Oil & Gas Partnership	12 juil.	17 août	A
CIP 1989 Oil & Gas Partnership	12 juil.	17 août	A
CIP 1990 Oil & Gas Trust	12 juil.	17 août	A
Dragonfly Distributors Inc.	20 juil.	31 août	AG
Fibre-Klad Industries Ltd.	23 juil.	28 août	AGS
First Canada Financial Corp.	15 juil.	21 août	AS
Gala Resources Ltd.	10 juil.	13 août	A
George Resource Company Ltd.	12 juil.	29 août	A
Golden Tiro Minerals Ltd.	23 juil.	29 août	AS
Goodie Industries Inc.	6 juil.	10 août	A
Group 100 Inc.	20 juil.	17 août	AG
Hayland Industries Int'l Inc.	27 juil.	31 août	AG
Hovik Medical Corporation	15 juil.	29 août	A
Int'l Spectra Resources Inc.	20 juil.	31 août	AG
Interchem (N.A.) Industries Inc.	24 juil.	31 août	A
International Growth Fund	10 juil.	15 août	S
IOC International Golf Corp.	17 juil.	22 août	AG
Malvern Cove Resources Inc.	29 juil.	21 août	AG
John Labatt Limited	19 juil.	6 sept.	AS
Jongop Explorations Limited	25 juil.	30 août	AG
Karier Resources Inc.	23 juil.	21 août	AGS
Kemora Prospecting & Minerals	20 juil.	27 août	S
Kenrich Mining Corp.	16 juil.	22 août	AG
Le Groupe Jean Coutu(PAC) Inc.	14 août	15 sept.	A
Le Groupe Pétrole Océ Inc.	15 juil.	30 août	A
Lifecell of Canada Inc.	20 juil.	21 août	AG
Majestic Electronic Stores Inc.	16 juil.	31 août	A
Marian Minerals Corporation	20 juil.	31 août	AG
Milners Cove Resources Inc.	29 juil.	21 août	AG
Minerford Corporation Ltd.	24 juil.	20 août	S
Monodent Ventures Inc.	29 juil.	1 août	E
MMF Dividend Fund	10 juil.	15 août	S
MMF Growth Fund	10 juil.	15 août	S
MMF Income Fund	10 juil.	15 août	S
MMF Money Market Fund	10 juil.	15 août	S
MMF Resource Fund	10 juil.	15 août	S
MMF Worldwide Fund	10 juil.	15 août	S
Nicholas Date Services Ltd.	18 juil.	27 août	AG
Olympic Victor Enterprises Inc.	4 juil.	10 août	AG
Orinco Tour Limited	13 juil.	14 sept.	AS
Pacific National Financial Corp.	30 juil.	14 sept.	AS
Pelco Financial Holdings Ltd.	10 juil.	15 août	AG
Playa El Agua Hotel Ltd. Pina	20 juil.	12 juil.	A
Proscop Development Inc.	18 juil.	21 août	AS
Project Development Fund	18 juil.	22 août	S
PC Ventures Ltd.	27 juil.	31 août	S
Resources Of Canada Fund	10 juil.	15 août	S
Rise Soil Resources Inc.	17 juil.	21 août	S
Scepter Saskatchewan RV Progm.	1 juil.	12 juil.	E
Sevende Resources Inc.	23 juil.	29 août	AG
Sharon Energy Ltd.	7 juil.	15 août	AG
Silver Century Explorations	18 juil.	29 août	A
Silverwest Corporation	20 juil.	27 juil.	AS
Springside Resources Ltd.	22 juil.	31 août	A
Southern Petroleum Corporation	20 juil.	15 août	S
Thorco Resources Inc.	20 juil.	27 juil.	S
Ventex Energy Ltd.	20 juil.	30 août	A
Victoria Resource Corp.	11 juil.	15 août	AG
Westhill Resources Ltd.	13 juil.	17 août	AG



Qui au monde pourrait vous aider si votre principal débiteur à l'étranger est soudain menacé de liquidation?

Grâce au libre-échange, vous avez réussi à percer et à décrocher des contrats dans les marchés les plus riches du monde. Mais, tout à coup, un de vos clients est au bord de la faillite. Le fait d'être créancier n'entraîne pas forcément tout le crédit voulu. Que faites-vous? Vous vous protégez contre de tels risques en faisant appel à la Société pour l'expansion des exportations (SEE).

L'an dernier, plus de 1 700 entreprises canadiennes se sont prévaluées des services de la SEE et ont effectué quelque 6 milliards de dollars de ventes dans plus de 128 pays. Et plus de 80 % de ce soutien est allé à de petites et moyennes entreprises de tous les coins du Canada.

Notre appui se traduit par une vaste gamme de services de financement, d'assurance et de garanties offerte aux exportateurs canadiens, ainsi que par des mécanismes de crédit à la disposition des acheteurs étrangers. Et, contribution précieuse, nous vous offrons plus de 45 années d'expérience sur les marchés mondiaux.

Quel que soit le type d'activités industrielles ou commerciales qui est le vôtre, la SEE, en tant que membre de l'équipe d'exportation du Canada, peut vous aider à vendre à l'étranger. Nous vous enverrons une brochure explicative, ou arrangerons une entrevue personnelle. Afin d'en savoir plus sur la façon dont nous pouvons vous aider, appelez dès aujourd'hui le directeur de comptes de la Société pour l'expansion des exportations de votre région.

**Société pour l'expansion des exportations
Export Development Corporation**
151, rue O'Connor, Ottawa, Canada, K1P 5Y9
Vancouver • Calgary • Winnipeg • Toronto • London • Ottawa • Montréal • Halifax

A LOUER ESPACES À BUREAUX CLÉ EN MAIN

Centre-ville	8.00*
Bl. Métrop.	6.00*
Centre Laval	4.00*

Si éligible
686-1736

FISCORAL

Bell

Avis de dividendes

Le 27 juin 1990 le conseil d'administration de Bell Canada a déclaré les dividendes suivants:

- payable le 1^{er} septembre 1990 aux détenteurs enregistrés à la fermeture des bureaux le 1^{er} août 1990:
- dividende No 15 de quarante-huit cents et cinq dixièmes (48,5¢) par action privilégiée de catégorie A, série 8, à dividende cumulé de 1,94 \$, rachetable.
- payable le 15 août 1990 aux détenteurs enregistrés à la fermeture des bureaux le 13 juillet 1990:
- dividende No 8 de quarante-six cents et cinq dixièmes (46,5¢) par action privilégiée de catégorie A, série 10, à dividende cumulé rachetable.

Guy Houle
Vice-président et secrétaire de la société

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHEQUES

A IERE et 2e, balance de vente, notaire Laberge 729-4334

ARGENT à prêter, 1er-2e hyp., solde de prix de vente, Radino et Silicom, Notaires, 381-9268

ARGENT, 1e et 2e hyp., jusqu'à 85%, Résidentiel, commercial, Industriel, S.N.C.H. enr. 987-1993

HYPOTHEQUES (1re, 2e, balance de vente), Notaire Rivest 389-8484

PLACEMENTS SEVILLE INC. (Établie 1975), 1re, 2e hyp. résidentielle, commerciale, 672-5452

PRETS hypothécaires, 1e, 2e, 3e à 85% refinancement, balance de vente, Rock, SFRA, 276-7232

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

PRETS commerciaux aux PME. Prêt personnel, consolidation de dettes, M. Rock, SFRA, 276-7232

ARGENT COMPTANT PROFITS ÉLEVÉS

ARGENT COMPTANT, profits élevés. Bourses gratuites les plus vendues (PEPSI, COKE, 7-UP, etc.) à partir de MINI-DISTRIBUTEURS MURAUX REFRIGÉRÉS les plus perfectionnés, avec panneaux d'art décoratifs. Miliers de possibilités! Bureaux, banques, salles de personnel, magasins, etc. Partout où les grosses machines ne vont pas. Investissement: 13 950\$. Occupation lucrative. Concept éprouvé. Pour recevoir notre brochure de 10 pages en couleurs, appelez dès aujourd'hui. Centre de la création des petites entreprises. (514) 811-8516, 142-498-8710

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

BUANDERIE commerciale et industrielle, vendue avec batisse, équipements et clientèle établie. Infos: 494-1034

INTERESSE à 20% de rendement et sur 1er et 2e hyp. 738-9134

PLACEMENTS à faible risque, rendement 22 %-1 on. Notaire Fortin 392-1515

L'IMMOBILIERE INC.

- Investissement dans l'immobilier à revenu
- reprises de banques
- financement négociation d'hypothèques

Notre équipe de professionnels en collaboration avec:

Communiquez avec nous:
Tel: (514) 529-4008
Fax: (514) 529-4020
1406275-R 710

712 ASSOCIÉS DEMANDES

IMMOBILIER

Nous avons en main des options d'achats intéressantes pour des immeubles commerciaux et industriels. Nous sommes à la recherche d'associés avec mise de fonds minimale de 100 000 \$. Nous assurons la gestion des immeubles. C. Charest, 393-8788

718 ARGENT DEMANDE

BESOIN argent 1er 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS.

285-7111

INTERURBAIN SANS FRAIS
1-800-361-5013
ANNONCES ENCADRÉES
285-7000

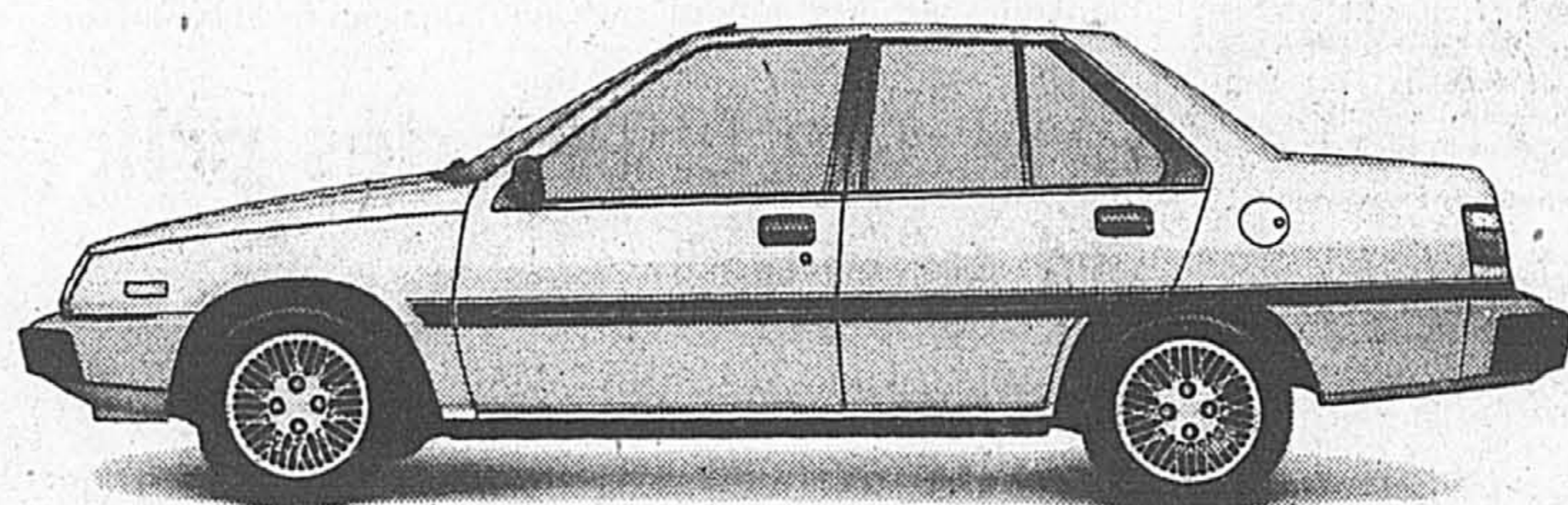
717 SERVICES SPÉCIALISÉS

INCORPORATION, tous types commerciaux, R. Malo 337-5176

En primeur...

les JOURS des GAGNANTS

chez votre concessionnaire Jeep et Eagle.



Au choix:
1000\$
de remise

Jeep Cherokee**

- le moteur le plus puissant de sa catégorie
- système de 4 roues motrices en prise constante, convertible à la volée, exclusif dans sa catégorie
- choix de 2 ou 4 portes
- choix de 2 RM ou de 4 RM

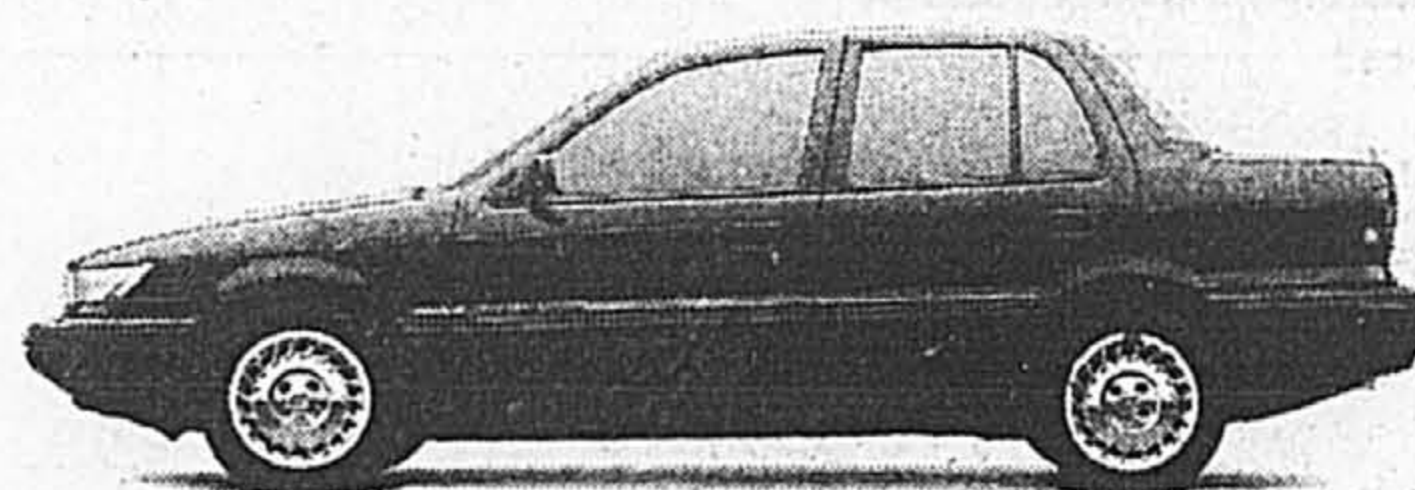
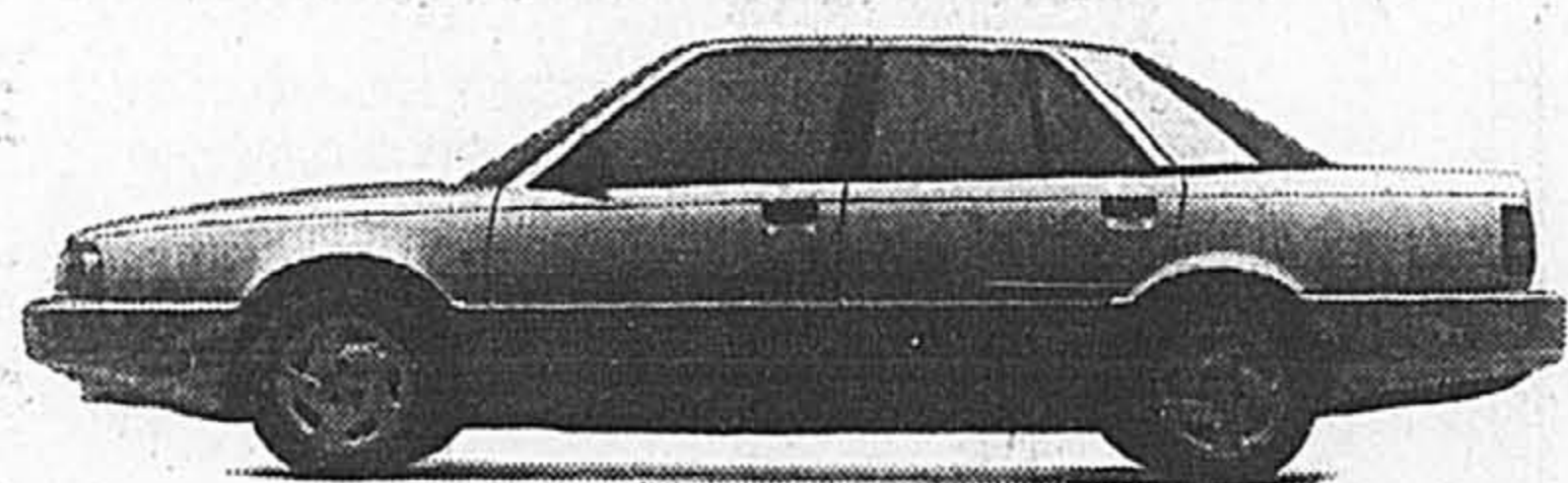
ou offre de crédit spécial du fabricant*

Au choix:
750\$
de remise

Eagle Vista 1990

- technologie japonaise éprouvée
- leader des prix dans la gamme Eagle
- consommation économique
- moteur sport de 1,5 L à arbre à cames en tête

ou offre de crédit spécial du fabricant*



Au choix:
1000\$
de remise

Eagle Premier

- performance et tenue de route européennes
- le plus grand espace intérieur dans sa catégorie
- moteur standard V6 de 3 L
- boîte de vitesses automatique à 4 rapports

ou offre de crédit spécial du fabricant*

Au choix:
750\$
de remise

Familiale Eagle Vista 1990

- technologie japonaise fiable
- 2 RM ou 4 RM**
- place pour 7
- le mode de transport par excellence pour la famille

ou offre de crédit spécial du fabricant*

Au choix:
1000\$
de remise

Eagle Summit

- technologie japonaise éprouvée
- 4 portes et de la place pour 5
- lignes contemporaines et aérodynamiques
- moteur standard de 1,5 L à injection électronique multipoints

ou offre de crédit spécial du fabricant*

Venez et obtenez vite des offres gagnantes avec notre alignement toute étoile.

*Les offres de crédit spécial du fabricant sont offertes en alternative aux remises. Voir un concessionnaire pour les détails. Les transactions sont sujettes à l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée à l'achat et à la livraison d'un véhicule à partir des stocks existants d'un concessionnaire Chrysler Canada Ltée participant entre le 1^{er} juillet 1990 et la date à laquelle Chrysler Canada Ltée mettra fin au programme. L'acheteur doit payer les frais de transport, d'immatriculation, les taxes et les autres frais tels que l'assurance et l'enregistrement. Les véhicules loués au détail donnent droit aux remises en argent seulement. Des conditions de location à la place des remises s'appliquent pour certains modèles. Voir un concessionnaire pour les détails.

**Certaines caractéristiques énumérées sont des options offertes moyennant un supplément.

Les avantages Jeep et Eagle

Automobiles Montréal Dauphine Ltée
12050, boul. Laurentien
Montréal 331-6130

Concordia Auto Ltée
8065, rue Lajeunesse
Montréal 273-2373

Lareau Automobiles Inc.
1824, rue Ste-Catherine Ouest
Montréal 937-9551/7785

Le Cartier Jeep/Eagle Ltée
10300, boul. Pie-IX
Montréal 323-4330

Micor Auto Inc.
12305, rue Sherbrooke Est
Montréal 645-1611

Auto Voisin Inc.
1215, boul. des Laurentides
Vimont, Laval 668-9222

Garage H. Fortin Ltée
148, boul. Labelle
Ste-Rose, Laval 625-2491

À Ma Baie Automobile Inc.
Pierrefonds 684-4400

Garage Spécial Service Inc.
Pointe-Claire 694-4841



La Salle Jeep/Eagle
La Salle 595-5995

Auto St-Eustache (1986) Inc.
St-Eustache 472-9833

Auto Montréal-Sud Inc.
Longueuil 670-8410

Automobile de St-Lambert Inc.
Greenfield Park 676-7901

Automobiles Segal Inc.
St-Bruno 653-3333

André Fortin Auto Inc.
Chambly 447-1234

Rendez-Vous Auto Ltée
Brossard 466-2065

Lestage Jeep/Eagle
St-Rémi 454-9942/861-4435

Automobiles Léo Gendron Inc.
Valleyfield 371-0711

Sauvé Plymouth Chrysler Inc.
Mercier 698-2792

Performance Jeep/Eagle Inc.
3710 Autoroute Laval Ouest (440)
Laval, 687-3123 (Laval)
743-4153 (Montréal)